

**LORNA SHORE**  
THE EVERBLACK

**CORONER**  
DISSONANCE THEORY

**HELLOWEEN**  
GIANTS & MONSTERS

**HERETIK**  
M E

**PARADISE  
LOST**

**DER WEG EINER FREIHEIT TEN56. LUCIE SUE VIGLÓS MYAR  
REDSHARK BLISS OF FLESH MORTAL SCEPTER SUPER SONIC SUCKERS  
REPORTS : BACK TO THE BEGINNING HELLFEST LOKERSE ALCATRAZ MOTOC**

**HERETIK #34**

**GRATUIT**

**AUTOMNE 2025**



ALCEST PARADISE LOST  
MESSA IMPERIAL TRIUMPHANT  
THE GREAT OLD ONES SINSAENUM  
LIMBES ASAGRAUM FIRTAN  
ALKERDEEL ATARAXIE SANG FROID

18 & 19 OCTOBRE 2025

EDITION VIII × LE METAPHONE × L'AERONEF

WWW.TYRANTFEST.COM

9-9bis



# Edito

AUTOMNE 2025  
par Hyass & Axl Meu

# Sommaire

## Voyage, voyage...

Il y a l'été et ce que l'on en fait. Certains optent pour des vacances "chill", rythmées par les journées à la plage. Et puis, d'autres préfèrent transformer ce "temps mort" et multiplier les "temps forts". C'est le cas de notre rédaction qui en a profité pour parcourir une partie du nord de l'Europe. Tout d'abord en se rendant au **Hellfest**, "the place to be" pour tâter le pouls de la scène Metal française. Puis à Birmingham pour saluer une dernière fois **Ozzy Osbourne** lors du **Back To The Beginning**, un pèlerinage auquel nous voulions participer en qualité de fans. Ensuite, il y a eu ce détour pour le moins éprouvant au **Wacken Open Air**, où nous avons littéralement pris l'eau (et la boue)... De retour à la "casa", et après un détour par le **Lokerse Feesten**, c'est l'**Alcatraz Festival** qui nous a prouvé que le meilleur festival européen du mois d'août se trouvait chez nos cousins belges... N'en déplaise à nos amis du **Motocultor** qui semblent retrouver une belle santé financière !

Ce n'est qu'une fois rentrés que nous avons construit ce #34 que nous avons voulu à la croisée des genres. Nous avons également souhaité vous proposer une soirée hommage, **Ozzy Bloody Ozzy**, avec la team de **The Black Lab**, le 6 décembre prochain : des concerts et une table ronde, auxquels vous êtes tous conviés ! Mais, avant de vous retrouver sur notre stand les 18 et 19 octobre prochains lors du **Tyrant Fest**, nous voulions surtout vous souhaiter une belle rentrée en compagnie de **Paradise Lost** !

## 04 - 19. Interviews

- 04. PARADISE LOST
- 06. HELLOWEEN
- 08. CORONER
- 10. LORNA SHORE
- 12. DER WEG EINER FREIHEIT
- 15. TEN56.
- 16. LUCIE SUE
- 18. VIGLIOS
- 19. REDSHARK

## 20 - 23. Et en plus, ils viennent du Nord !

- 20. BLISS OF FLESH
- 21. MORTAL SCEPTER
- 22. SUPER SONIC SUCKERS
- 23. MYAR

## 25 - 31. Live Reports SUMMER 2025

- 24. Hellfest Open Air
- 25. Back To The Beginning
- 26. Wacken Open Air
- 27. Lokerse Feesten
- 28. Motocultor Festival

## 32. Chroniks Terres Du Nord

## 34. Chroniks Internationales

## 38-39. Dans les yeux de Moris DC

## 41. Le Comptoir Littéraire : Gojira

## 42. Dans Ton Art : Gothiques



HRTRK  
REDACTION

• Rédacteur en chef Axl Meu • Rédactrice en chef adjointe Hyacinthe Gomérieux  
• Graphisme / Mise en page / Logo Alex Nao • Régie publicitaire et partenariats Nao Noise Productions • Rédaction Fred, Franck Lasselle, Axl Meu, Fred VDP, Hyass, Théophile, Flavien Minne, Chris, Antoine Souchet • Photos Moris DC, Meli Vas • Photo couverture : Greg Campbell

# PARADISE LOST

Figure de proue du Metal Gothique/Doom Metal britannique, **Paradise Lost** a toujours fait preuve de consistance en travaillant sur des albums imagés et lourds. Preuve à l'appui avec leur dernier opus sorti chez **Nuclear Blast**, *Ascension*, que nous pourrions bientôt découvrir en live lors du **Tyrant Fest**. **Greg Mackintosh** s'est entretenu avec la rédaction en amont de ce beau week-end noir en approche.

Par Axl Meu / Photo : Greg Campbell

**Paradise Lost a de nouveau accueilli Jeff Singer à la batterie. Que s'est-il passé avec Guido Zima ?**

**Guido** fait partie de mon side-project, **Strigoï**. Quand **Walteri Väyrynen** a quitté le groupe, nous avons dû trouver un batteur dans un délai court : nous allions partir sur les routes pour défendre *Obsidian*, notre précédent album. Guido nous a dépannés et a assuré ! C'est un chouette gars, mais il a commencé à devenir problématique avec l'équipe. Et les problèmes se sont intensifiés quand nous avons enregistré *Ascension* : certes, Guido y assure la batterie, mais ça a été très laborieux. Nous avons pris plus de deux semaines à enregistrer ses parties, alors que d'habitude, ça ne demande que trois jours. Il n'écoutait pas ce qu'on lui disait. Difficile d'avancer quand de telles tensions commencent à s'installer. Et elles ont repris lors de la tournée sud-américaine qui a suivi. Notre drumtech est même parti rejoindre **Opeth** à cause de cela... Nous avons donc décidé de nous séparer de lui. C'était une situation assez pénible, surtout que nous avons des concerts à assurer. Nous avons alors appelé Jeff, qui venait de quitter **My Dying Bride**, et qui avait déjà assuré la batterie au sein de Paradise Lost entre 2007 et 2008.

**Entre *Obsidian* et *Ascension*, cinq années se sont écoulées... Mais il faut savoir que Nick Holmes et toi-même avez travaillé sur le premier album de Host. De ton côté, tu as aussi sorti un album avec Strigoï en 2022. Beaucoup pensent en effet que nous n'avons rien fait ces cinq dernières années, mais c'est faux. *Obsidian* était sorti en pleine pandémie, puis nous avons passé un an ou deux à travailler sur nos projets annexes. Ce n'est qu'ensuite que nous avons travaillé à nouveau sur Paradise Lost. C'est assez intéressant quand on y pense, car Host et Strigoï sont des projets sensiblement différents, bien qu'ils ne soient pas si éloignés de l'univers de Paradise Lost. À côté, nous avons aussi réenregistré *Icon* dans son intégralité pour fêter les 30 ans de l'album. Une plongée dans les 90's. D'ailleurs, certains morceaux**

**du nouvel album, tels que « Diluvium » ou « Serpent On The Cross », ont un côté *Shades Of God* et *Icon* !**

**Présente-nous *Ascension* ! Que faut-il comprendre derrière ce titre ?**

J'ai commencé à travailler sur les premiers morceaux de cet opus il y a deux ans, j'avais sept morceaux... Je n'étais pas du tout satisfait du résultat, si bien que je me suis débarrassé de tout ce que j'avais composé et suis reparti de zéro il y a un an. Je voulais que l'album contienne pas mal d'harmonies de guitare... Je cherchais un son spécifique et je suis revenu à ce que je voulais dans les années 90 ! Je voulais revenir à l'essence "*Paradise Lost*", en référence au livre du même nom (écrit par **John Milton**, ndlr). Jouer sur la même ambivalence entre le bien et le mal, le Paradis et l'Enfer, la Vie et la Mort. D'ailleurs, la religion est très présente dans cet opus : rien que son nom, *ascension*... Pour Nick, ça fait surtout référence au combat interne, mais pour moi, ce n'est pas ça :



# ASCENSION

je voulais que l'album dégage une atmosphère religieuse. Pareil pour la pochette de l'album : je ne sais pas trop à quoi pensait l'artiste quand il l'a peinte, mais la figure au milieu de la pochette est si calme qu'on pourrait croire qu'elle a atteint le nirvana, alors que tout n'est que désolation autour d'elle. C'est ça, "*ascension*".

**Comment es-tu parvenu à dégager cette atmosphère religieuse, toi qui as toujours affirmé être athée ?**

Tout est une question de feeling, en fait. Quand tu écoutes un riff, tu peux l'interpréter de plusieurs façons différentes et il arrive qu'ils génèrent des images en toi. Je pense que je ne suis pas le seul concerné. Et c'est comme ça que j'écris mes riffs. Je me pose beaucoup de questions : « Est-ce que ce riff donne l'impression d'évoluer dans une église au XII<sup>e</sup> siècle ? » ou encore « Donne-t-il l'impression d'être foudroyé en pleine nuit ? ». Ça fait vraiment sens pour moi, et j'espère que ça le fera chez d'autres personnes. Tout le monde

n'entend pas forcément la même chose. Tout est une question d'interprétation ! C'est ce que j'ai essayé de faire sur ce nouvel album. Pour les autres albums de Paradise Lost, j'avais complètement oublié cet aspect de ma musique, j'essayais d'être "simplement" un guitariste. Pour celui-ci, ça a totalement changé, et je pense sincèrement que le fait d'avoir réenregistré *Icon* m'a transformé.

**Paradise Lost se produira le dimanche 19 octobre prochain à l'Aéronef de Lille au Tyrant Fest. Ce passage se fera dans le cadre de la tournée que vous allez entreprendre avec Messa. Un commentaire ?**

Je connais bien Messa ! D'ailleurs, c'est d'abord leur logo qui m'a interpellé : je connaissais leur logo avant même de les avoir écoutés. Je ne l'avais pas encore fait jusqu'à cette année. C'est mon fils, qui travaille dans le milieu de la musique, qui m'a conseillé d'écouter leur nouvel album, *The Spin*. Finalement, j'ai eu beaucoup de mal à m'en détacher : il se passe beaucoup de choses sur cet opus et le groupe est parvenu à associer des idées et des esthétiques qui, au départ, n'étaient pas faites pour fonctionner ensemble. Mais ça marche et c'est vraiment bien joué ! Ce que j'aime chez Messa, c'est qu'ils font ce qu'ils ont envie de faire, sans se soucier de l'avis des autres. J'admire vraiment cette démarche, car c'est un peu pareil chez Paradise Lost. Par moments, ça a marché, parfois moins... En tout cas, c'est vraiment appréciable, car Messa ne veut pas rentrer dans des cases.





# HELLOWEEN

Pionnier de la scène Power Metal européenne, Helloween n'en finit plus de nous faire rêver depuis que **Michael Kiske** (chant) et **Kai Hansen** (guitare, chant) sont revenus dans le groupe en 2017. Depuis, la formation qui évolue à sept a tourné un peu partout dans le monde et s'apprête à sortir un deuxième opus sous cette configuration, le génial *Giants & Monsters*. Michael Kiske nous en dit plus.

Par Axl Meu / Photo : NC

**Helloween sort son deuxième opus depuis que Kai Hansen et toi avez rejoint le groupe. Pensaistu que la formule fonctionnerait aussi bien ?**

Cette réunion a mis du temps à se mettre en place. Quand un chanteur quitte un groupe et qu'un autre prend sa place, ce n'est jamais évident. Et ce n'est pas tous les jours que les anciens chanteur et guitariste reviennent pour de bon et qu'ils complètent une équipe déjà existante. Au départ, je pensais qu'on allait former un "Helloween bis" et simplement jouer les morceaux issus de la saga *Keeper Of The Seven Keys*. Juste ça. Mais ce n'était pas le projet de notre manager : il voulait nous faire jouer ensemble ! Aujourd'hui, nous pouvons proposer des shows plus denses, avec des morceaux de mon répertoire ou de celui d'**Andi**. Nous sommes bien ensemble. Sept, c'est beaucoup, mais ça marche. Comme **Iron Maiden**, nous avons trois guitaristes, mais ce n'est pas grave pour ce genre de musique : il y a beaucoup d'harmonies mises

en place ! Mon souhait initial était de faire la paix avec le groupe et de reprendre l'aventure ! C'est vraiment à la fin de l'année 2018 que nous nous sommes dit : « OK, faisons un album ensemble ! ».

**Parlons à présent de *Giants & Monsters*. Les idées ont-elles été plus faciles à mettre en place maintenant qu'il s'agit de votre deuxième effort tous ensemble ?**

Les compositeurs ont leurs habitudes : je sais que **Sascha** (guitare) et **Kai** proposent des démos déjà bien abouties. Andi fait ça autrement : il n'est pas du genre à perdre son temps donc il propose simplement des idées de refrains. Si ça nous convient, il continue dans ce sens. Bien sûr, les idées circulent entre nous. **Michael** (guitare) propose également des idées parfois brutes qu'il développe au fur et à mesure. Chacun a sa méthode en somme. Je n'étais pas avec eux quand ils ont enregistré la batterie, la basse, etc.

Quand est venu mon tour, j'ai eu deux mois et demi pour enregistrer mes voix à Tenerife, sans ressentir la moindre pression ! Je passais ma journée à Tenerife et puis on commençait nos sessions le soir. Tu connais de meilleures conditions pour travailler sur un opus ?!

**Dans cet album, on trouve pas mal de morceaux sur lesquels Andi et toi partagez le chant. Comment faites-vous pour vous coordonner et répartir les parties ? On pense notamment aux titres « Into The Sun », « This Is Tokyo » et « A Little Is A Little Too Much ».** Ce n'est pas si compliqué. Je dirais même que c'était encore plus simple sur cet album que sur le précédent. On a toujours une idée claire concernant la répartition des chants. Il a fallu faire chanter Kai qui, en général, se contente de chanter sur son propre morceau ! Pour « Universe (Gravity For Hearts) », Sascha a clairement fait comprendre qu'il avait écrit le morceau pour moi, donc pas de discussion ! Après, quand Andi écrit une chanson, elle lui convient mieux, c'est vrai. Mais ça marche bien aussi quand nous chantons ensemble. Finalement, la répartition se fait plus facilement qu'on ne le croit, car tout le monde se met au service de la musique et du morceau. Il n'y a pas de question d'ego.

**Le premier single d'Helloween pour présenter l'album est « This Is Tokyo ». C'est sans doute le titre le plus accessible de l'album !**

Andi a un truc pour écrire ce genre de morceau catchy : il adore des groupes comme **Kiss** ou **Whitesnake**. Il avait déjà fait ça pour « A Million To One » (*The Time Of The Oath*, 1996) et « Perfect Gentleman » (*Master Of The Rings*, 1994). Kai aussi, dans le passé, écrivait ce genre de titre, comme « Future World » (*Keeper Of The Seven Keys, Part I*, 1987) et « I Want Out » (*Keeper Of The Seven Keys, Part II*, 1988). « This Is Tokyo » est une sorte de déclaration d'amour pour cette ville très spéciale pour nous puisqu'elle est à l'origine de nombreux souvenirs. En général, nous ne sélectionnons pas forcément le morceau le plus accessible pour le single. Souviens-toi, pour l'album précédent, nous avons présenté « Skyfall » à nos fans pour commencer...

**Cet album est très équilibré : il y a des morceaux au tempo moyen, au tempo rapide... Est-ce que l'on peut toujours définir Helloween comme un groupe de Power Metal ?**

Je ne sais même pas ce que Power Metal veut dire ! (rires) À l'époque, nous nous contentions simplement de composer ce qui nous plaisait. On était principalement influencés par **Judas Priest**, **Iron Maiden**, **Accept**, **Scorpions**, **Metallica**... Ces groupes nous en-

thousiasmaient et nous ont permis de forger notre propre son dans les années 80. C'est toujours comme ça que cela se passe : il n'était pas forcément question de mettre au point un nouveau style de musique. Je dirais plutôt qu'on a proposé quelque chose de frais et d'original à l'époque ! Pour le Power Metal, si l'on voulait le définir, je dirais qu'il est marqué par des rythmiques rapides et positives, des guitares et voix très mélodiques et par une tendance à parler de sujets mystiques en lien avec les contes de fées !

**Vous allez défendre ce nouvel album lors d'une tournée anniversaire qui fera escale au Zénith de Paris le mercredi 22 octobre. À quoi devons-nous nous attendre ?**

Nous allons sans doute interpréter des morceaux que nous n'avons pas joués depuis des années, voire même jamais joués ! Le décorum sera différent, nous allons essayer de vous surprendre. Nous avons sollicité nos fans sur nos réseaux sociaux et leur avons demandé quels morceaux ils voulaient entendre. Bien sûr, les classiques étaient tous là, mais il y a tout de même certaines requêtes surprenantes !



## HELLOWEEN

**ORIGINE :** Hambourg (All)

**LINE-UP :** Markus Grosskopf (basse), Michael Weikath (guitare), Kai Hansen (guitare, chant), Michael Kiske (chant), Andi Deris (chant), Sascha Gerstner (guitare), Dani Löble (batterie).

**FACEBOOK :** helloweenofficial

**MERCH :** pumpkins-store.com



L'attente touche finalement à sa fin pour les fans de **Coroner**. Ils pourront enfin poser une - voire même plusieurs - oreilles attentives sur la nouvelle pépite Thrash Technique du groupe, *Dissonance Theory*. Un opus à classer définitivement aux côtés de ses autres classiques, à savoir *R.I.P.*, *Punishment For Decadence* et *No More Color*. Quelques jours avant le bouclage du magazine, nous avons discuté avec **Tommy T. Baron**, son guitariste.

Par Axl Meu / Photo NC

**Coroner n'a pas sorti d'album depuis plus de 30 ans... Malgré votre retour sur scène en 2010, il aura quand même fallu 15 ans ! Comment expliquez-vous ce délai ?**  
C'est un peu difficile à expliquer. Finalement, je n'ai pas vu le temps passer. Pour tout t'expliquer, quand nous nous sommes reformés en 2011, l'idée n'était pas d'enregistrer un album. Courant 2014-15, nous avons signé un contrat et avons commencé à composer, mais finalement les priorités de la vie ont pris le dessus... À côté, il faut savoir que je suis producteur à temps plein. Quand tu passes ta journée à enregistrer des groupes, je peux te dire que, le soir, la seule chose dont tu as envie est de te reposer. Nous avons donc eu beaucoup de mal à dégager du temps libre pour enregistrer ce nouvel opus.

**Quand avez-vous commencé à travailler sur *Dissonance Theory* ?**

En 2015. Je me souviens avoir écrit une première version de « Renewal » lors d'un séjour en Thaïlande en 2015, mais elle n'avait pas fait l'unanimité. Ça ne sonnait pas trop comme du Coroner, mais plus comme du **Slayer** ou du **Metallica**. Nous avons donc laissé tomber cette première idée... « Renewal » est finalement le dernier morceau que nous avons enregistré... Je suis revenu avec son riff principal, mais apprêté d'un nouveau refrain et d'autres parties ! Nous sommes assez exigeants avec nous-mêmes... J'ai des centaines d'idées et, par exemple, sur cinquante riffs, il arrive qu'un seul ne finisse sur l'album. Aujourd'hui, sortir un album coûte si cher que je ne vois pas l'intérêt de bâcler mon travail : il faut que ce soit un minimum rentable !

**Qu'est-ce qu'un bon riff pour Coroner ?**  
C'est une bonne question, mais c'est assez difficile

à dire. Tout est une question de feeling. En fait, je me lasse facilement et une idée peut vite m'ennuyer. Parfois, j'en garde une car elle est vraiment spéciale pour moi ! Je pense que tous les musiciens sont comme nous, finalement !

**Le duo de titres « Renewal » / « Prolonging » est vraiment très impressionnant. Il y a quelque chose de très Rock Progressif 70's...**

« Prolonging » est en effet l'alter ego de « Renewal ». L'idée était d'improviser et d'inclure des improvisations jazzy. Avec **Dennis Ross**, le coproducteur de l'album, nous avons suggéré l'idée d'y inclure des parties d'orgue, et le rendu est vraiment incroyable ! J'avais en tête des groupes comme **King Crimson**, **Camel**, **Emerson, Lake & Palmer**, et **Opeth** bien sûr.

**Que faut-il savoir sur les thématiques abordées ?**

*Dissonance Theory* traite, comme son nom l'indique, de la théorie de la dissonance cognitive. Je ne parlerais pas de concept-album, mais plutôt d'anti-concept-album, mais on peut dire que tous les textes sont en quelque sorte liés. « Consequence », le deuxième titre de l'opus, lui, parle de l'intelligence artificielle. Que dire sur son essor ? L'intelligence artificielle peut être un très bel outil à condition de bien s'en servir. À l'inverse, elle peut être très dangereuse : des gens risquent de perdre leur travail. C'est un fait. Il faut s'adapter. C'est une sorte de renouveau (« Renewal »). Cela dit, je dois quand même nuancer mon propos : dans le clip de « Renewal », nous abordons surtout la question du trouble obsessionnel-compulsif du comportement.

**On imagine que Coroner va se produire plus régulièrement maintenant que vous avez ce nouvel album à défendre...**

Oui, nous travaillons désormais avec un booker pour l'Europe et un autre pour les États-Unis. Mais oui, je comprends les fans, notamment les Français. Dans mes souvenirs, nous nous sommes produits au **Hellfest** à trois reprises et au **Motocultor** deux fois. Et ce n'était jamais dans le cadre de tournées... Là, tout ce que je peux te dire, c'est que notre management travaille dur pour mettre une tournée en place !

**Et justement, comment défendre ce nouvel album auprès de vos fans qui restent très attachés à vos débuts ? Que leur dirais-tu ?**

De nous faire confiance ! (rires) Je suis conscient que ce retour est spécial pour les fans. Après, l'opus parle pour lui-même. Je vous conseille d'abord de l'écouter à plusieurs reprises pour rentrer dedans. Ce n'est pas nouveau : la musique de Coroner est assez exigeante.

Je leur dirais également d'écouter la musique et de lire les paroles simultanément : tout est lié !

**Quel traitement vos anciens albums vont-ils subir maintenant que vous êtes chez Century Media Records ? Les premiers vinyles de Coroner sont devenus très rares et donc très chers...**

Oui, j'ai entendu que l'album *Grin* (1993) était le plus difficile à trouver et que sa cote montait jusqu'à 800 € ! Et dire que je ne l'ai même pas... (rires) À l'époque, ce support n'était plus à la mode et donc les pressages étaient très limités... Il est donc devenu très rare ! **Sony** a déjà réédité nos anciens albums, mais notre management nous a informés que de nouvelles rééditions, sans doute plus sympathiques, étaient dans les papiers. Peut-être proposerons-nous des versions remasterisées !



**CORONER**

**ORIGINE :** Suisse

**LINE-UP :** Ron Royce (basse, chant), Tommy T. Baron (guitares), Diego Rapacchietti (batterie)

**FACEBOOK :** coronerband

# LORNA SHORE

On parle beaucoup de Lorna Shore et de son chanteur Will Ramos en ce moment. Souvenez-vous, il avait profité de son séjour à Clisson pour aller pousser la gueulante aux côtés d'Ashen, jeune formation française de Metalcore qui monte également ! Quelques semaines plus tard, nous l'avons retrouvé pour échanger sur son nouvel album, *I Feel The Everblack Festering Within Me*, sorti dernièrement chez Century Media.

Par Axl Meu / Photo : NC

**Quelques mois après sa performance remarquée dans le cadre du Hellfest Open Air, Lorna Shore s'apprête à sortir son nouvel opus, *I Feel The Everblack Festering Within Me*. D'où vient cette expression ?**

D'habitude, nous trouvons toujours un mot capable de résumer l'idée globale de l'album, mais ça n'a pas été le cas cette fois-ci. Alors, nous avons procédé différemment : nous avons relu toutes les paroles et, parmi elles, une ligne m'a plus marqué que les autres. Sur le morceau « Prison Of Flesh », je chante : « I feel the everblack festering within me ». C'était une façon pour moi de mettre des mots sur nos propres démons – ici la démence – qui finissent par nous rattraper un jour ou l'autre. Nous voulions un titre catchy et je dois également t'avouer que nous étions pris par le temps !

***I Feel The Everblack Festering Within Me* n'est pas n'importe quel album pour toi puisqu'il s'agit du deuxième sur lequel tu officies en tant que chanteur. Te sentais-tu plus en confiance cette fois ? Que penses-tu avoir apporté au groupe ?**

J'adore écrire, c'est vraiment l'une des activités qui m'enchantent le plus. J'adore être sur scène, partager tous ces moments avec nos fans, mais c'est vraiment lorsque je travaille sur un album que je me révèle : tant que tu restes toi-même, tout ce

que tu entreprendras finira par plaire. En ce qui concerne mon apport global, je ne sais pas... Je dirais qu'avant mon arrivée, le groupe était moins stable. Lorna Shore souffrait d'un manque de communication et, par conséquent, c'est tout le processus de composition qui s'en retrouvait affecté.

**Cet album est très dense – tout comme le style du groupe. On pourrait parler de Deathcore mêlé à du Death Symphonique. J'imagine que l'arrangement de toutes les parties orchestrales vous a donné du fil à retordre...**

Je ne mets pas trop d'étiquettes sur la musique de Lorna Shore. Pour moi, c'est du Heavy Metal, et rien d'autre ! Notre musique est si riche en éléments que l'on ne peut pas la résumer. Par exemple, on ne peut pas nous résumer pas à quelques breakdowns... On retrouve des solos, des lignes harmoniques dans nos compos et surtout, de l'expérimentation !

**Notamment sur « Forevermore ». Le dernier titre est très visuel et esquisse une atmosphère très dystopique ! Un commentaire à son sujet ?**

En général, il est d'usage que la musique du groupe embarque ses fans dans un univers particulier : on veut les faire voyager. Et pour ce faire, il nous faut des

morceaux nuancés, riches en "up & down". Pour ce nouvel effort, nous aspirions à proposer une grosse conclusion, une sorte de fin parfaite. Elle est à concevoir comme le dernier chapitre d'un livre ! En ce qui concerne l'univers dystopique, il fait partie de l'univers du groupe : chacun dans le groupe a son film préféré. Et naturellement, nos morceaux s'en retrouvent imprégnés. « Oblivion », par exemple, est inspiré du film *Interstellar* (de Christopher Nolan, 2014, ndlr). L'idée était de donner aux fans l'impression de tomber dans un trou noir ! C'était ça l'idée de base du morceau !

**L'album culmine à plus d'une heure ! Quels conseils donnerais-tu aux fans et à tous les autres pour l'apprécier de bout en bout ?**

À titre personnel, j'adore les longs albums, car ils ont la faculté d'embarquer les auditeurs à bord d'un vrai voyage qui s'étend dans le temps. Bien sûr, il n'y a pas 10 000 solutions, je conseillerais donc aux fans de se procurer un bon casque ou bien de l'écouter dans leur voiture, si cette dernière est bien équipée. C'est notamment ce que j'ai fait avec le dernier *Shadow Of Intent*...

**...groupe avec qui vous partirez prochainement en tournée en compagnie de Whitechapel et Humanity's Last Breath. Vous jouerez notamment à la Halle Tony Garnier de Lyon et le 5 février au Zénith de Paris.**

Nous comptons proposer le plus gros concert jamais produit par le groupe, et ce, depuis ses débuts ! La dynamique autour du groupe est particulièrement bonne en ce moment : tout évolue dans le bon sens. Les belles opportunités se succèdent et, désormais, nous aspirions à proposer plus que de simples concerts à nos fans, et plutôt des performances à part entière : coller le frisson, tout simplement !



## LORNA SHORE

**ORIGINE :** États-Unis

**LINE-UP :** Adam De Micco (guitare), Austin Archey (batterie), Andrew O' Connor (guitare), Mike Yager (basse), Will Ramos (chant)

**MERCH :** lornashoreband.com

**FACEBOOK :** LornaShore

## À GAUCHE DE LA LUNE

PRÉSENTE ↓

**Ashen + Ice Sealed Eyes**

jeu. 09 oct. | La Bulle Café - Lille

**Tagada Jones**

jeu. 23 oct. | Le Splendid - Lille

**Rise Of The Northstar + Get The Shot + Half Me**

mar. 04 nov. | Le Splendid - Lille

**Orbit Culture**

mer. 05 nov. | Le Splendid - Lille

**La Tournée Du Coeur**

+ Celkit + Les 3 Fromages + Mirabelle

jeu. 06 nov. | Le Splendid - Lille

**Stray From The Path**

+ Alpha Wolf + Graphic Nature + Calva Louise

mer. 12 nov. | Le Splendid - Lille

**Ludwig Von 88**

ven. 21 nov. | Le Splendid - Lille

**Leproux + Gâte + Royal Sorrow**

dim. 23 nov. | Théâtre de Béthune - Béthune

**Lacuna Coil + Nonpoint**

lun. 01 déc. | Le Splendid - Lille

**Landmvarks**

lun. 12 déc. | **COMPLET** L'Aéronef - Lille

**Ultra Vomit**

ven. 27 mars | **2026** Le Zénith - Lille

**TICK&YOU** Votre billet de concert en circuit court

**RESA:** [agauchedelalune.tickandyou.com](http://agauchedelalune.tickandyou.com) et dans les points de vente officiels habituels  
graphisme : marceau truffaut - hypohese-studio.com



# DER WEG EINER FREIHEIT

Formation chère à la rédaction d'Heretik Magazine, **Der Weg Einer Freiheit** revient sur le devant de la scène Post-Black Metal en signant à ce jour son disque le plus introspectif de sa carrière, *Innern*, présenté en ces pages par son compositeur, **Nikita Kamprad**.

Par **Axl Meu** / Photo : **NC**

**Ici, dans les Hauts-de-France, on se souvient particulièrement de cette date à The Black Lab, en compagnie de Regarde les Hommes Tomber et Bizarrekvlt. C'était le 28 septembre 2023... Que s'est-il passé pour vous après cette tournée ?**

C'était une superbe tournée. Ça nous avait vraiment fait du bien de nous reconnecter avec nos fans, surtout après la pandémie. Après ça, on nous a proposé de partir en tournée avec **Igorrr**, **Amenra** et **Hangman's Chair**. À ce jour, c'est sans doute la plus grosse tournée à laquelle nous avons participé. C'est vraiment après cette tournée, courant fin 2023, que je me suis penché sur l'écriture du nouvel opus : tout est arrivé assez naturellement. Certains morceaux et leur structure ont été écrits en une seule journée...

**Est-ce que tu penses que le fait d'être parti en tournée en compagnie d'Amenra ou même d'Hangman's Chair a eu un impact sur ta manière d'écrire et de sonner ?**

Sans doute, oui ! D'ailleurs, j'ai une anecdote assez amusante à partager. Nous avions déjà tout envoyé à notre label - les morceaux, la pochette, tout - quand **Amenra** a annoncé la sortie de deux EPs, *De Toorn* et *With Fang*

et *And Claw*. Contre toute attente, il s'avère que nous avons un titre de morceau en commun, « *Forlorn* » ! Je ne sais pas du tout comment expliquer cela, mais c'est assez amusant ! J'aime leur approche de la musique, surtout sur scène. Leurs concerts sont comme des rituels et ils parviennent à établir une connexion unique avec leurs fans. C'est vraiment inspirant ! Et je dois dire que voir **Amenra** tous les soirs, c'est vraiment quelque chose ! Cela dit, bien que j'adore leur musique, je ne dirais pas qu'elle a inspiré notre nouvel album.

**L'album est vraiment équilibré et riche en contrastes. « Xibalba » est un superbe morceau qui contraste énormément avec « Fragment » et « Forlorn ». Que faut-il savoir au sujet de ce nouvel opus ?**

Pour commencer, le nom de "innern" est arrivé très tardivement. J'ai toujours pris l'habitude de rassembler des idées de noms, de titres... et parmi ces noms, il y avait ce mot "innern". C'est devenu comme un symbole pour moi, car écrire cet album m'a offert l'opportunité de mieux connaître mon moi intérieur : mes sentiments, mes anxiétés. On peut dire que cette expérience a été pour le moins cathartique.

**Ta musique a toujours été très introspective...**

Oui, d'ailleurs, je peux te raconter une autre anecdote. Il y a quelques années, mon père m'a apporté une petite boîte comportant un tas d'archives, des livres, dont un carnet de notes. Il me l'a lu et m'a expliqué que les textes écrits dedans lui rappelaient les miens, dans la manière d'écrire la nature, l'environnement... On ne sait pas vraiment qui l'a écrit, sans doute un soldat tombé au combat, et ce livre a été récupéré par mon grand-père qui était en captivité après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ce petit carnet rassemble quelques poèmes, quelques descriptions... Et malgré la captivité, ces poèmes montraient qu'il y avait toujours une lueur d'espoir : rentrer à la maison et construire un nouveau futur. Il s'avère que les textes de ce soldat m'ont particulièrement inspiré pour l'écriture de « *Xibalba* », « *Fragment* » et « *Eos* ». Ces textes sont très inspirants, notamment « *Eos* ». Le poète se voit mourir et espère un jour être absorbé par le sol, par la terre pour se réveiller sous une autre forme de vie, et être entouré par les plantes...

**Que faut-il voir sur la pochette de l'album ? Avec tous ces pics, on pourrait presque y voir un instrument de torture...**

Oui, plus ou moins ! En fait, il s'agit d'une sorte de morgenstern (étoile du matin, en français, ndlr) inversé, une arme blanche du Moyen Âge. Nous discutons avec **Max Loeffler**, notre graphiste, qui s'est occupé du design, et rapidement il est arrivé avec cette idée de morgenstern pour l'artwork. J'ai trouvé ça amusant et nous en avons fait la pochette. Finalement, il s'avère qu'il s'agit de la parfaite représentation du soi intérieur ! Les pics peuvent représenter ce qui se passe dans nos têtes et le fait qu'ils soient inversés suggère une certaine forme d'automutilation...

**Fin septembre, vous faites escale en France pour deux dates - à Grenoble (l'Ampérage) et à Paris (Le Petit Bain). À quoi faut-il s'attendre sur cette tournée ?**

On part avec **Heretor**, des amis que nous connaissons depuis plus de dix ans. C'est cool car ils sortent un nouvel album la semaine avant le nôtre. Je suis content car, cette fois-ci, nous pouvons jouer un set de 90 minutes, ce qui est super, bien que fatigant. En général, quand nous nous produisons, nous n'avons le temps de jouer que 4/5 morceaux. Désormais, nous avons l'occasion de nous découvrir un peu plus !

## DER WEG EINER FREIHEIT

ORIGINE : Würzburg (Al)

LINE-UP : Nikita Kamprad (chant, guitare), Tobias Schuler (batterie), Nicolas Rausch (guitares), Alan Noruspur (basse)

# HERETIK ABONNEMENT



**4 NUMEROS = 14.90€ / AN  
+ STICKERS + GOODIES**

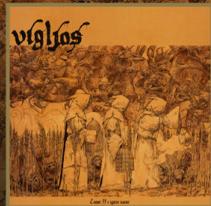
**WWW.HERETIK-MAGAZINE.FR**



**KHÛRA - Ananke**  
DISPONIBLE!



**DARKENHOLD - Le Fléau du Rocher**  
DISPONIBLE!



**VIGLJOS - Tome II: ignis sacer**  
DISPONIBLE!



**LES BÂTARDS DU ROI - Les chemins de l'exil**  
SORTIE LE 10 OCTOBRE



**MALEPESTE - Ex Nihilo**  
SORTIE LE 11 NOVEMBRE



**NOUVEAU SAMPLER**  
AVEC DES TRACKS EXCLUSIVES

## INTERVIEWS



# TEN56.

« Si vous voulez de la musique qui relate vos émotions les plus négatives, vous n'êtes qu'à cinq touches de clavier de nous écouter. » Voilà comment les membres de **ten56**. nous ont vendu leur musique en août dernier lors de la journée promo pour la sortie de *IO*, leur deuxième opus sorti début septembre.

Par Axl Meu / Photo : NC

**Que dire sur les cinq premières années de l'aventure ten56. ?**

Très intense ! Nous sommes allés de surprise en surprise suite à tout ce que nous avons entrepris. Nous avons eu l'opportunité de nous produire dans le cadre de plusieurs festivals, un peu partout dans le monde, et c'était un peu inattendu. En tout cas, quand nous avons lancé ce projet, jamais nous n'aurions imaginé que cela prendrait une telle ampleur. Aujourd'hui, **ten56**. a pris une place importante dans nos vies personnelles. Je pense que nous sommes arrivés au bon moment... L'émergence de la scène française n'y est pas pour rien dans notre succès. Nous avons quand même eu la chance de partir en tournée européenne avec **Landmvrks**... Nous n'oublions pas le public également, qui a toujours été très fidèle. Quand il aime un groupe, il s'engage à fond !

**Votre deuxième opus, IO, est particulièrement lourd et violent. Un commentaire néanmoins sur la piste éponyme qui est un morceau de rap...**

Ce titre est à prendre comme une sorte d'épilogue à l'album... De mon côté, j'estime que le "vrai" dernier morceau de l'album est « *Banshee* ». *IO* évoque les déboires d'une personne qui n'est pas très bien dans sa tête, et on arrive clairement au maximum de l'inconfort sur « *Banshee* »... J'ai toujours été un énorme amateur de rap. Et puis, clairement, il faut se l'avouer

à soi-même, certains morceaux ne se prêtent pas du tout au chant crié. Lucas m'a envoyé l'instrumental et je voulais juste aborder d'autres types de sujets et montrer un côté un peu plus vulnérable de ma personnalité. Et pour ça, il fallait introduire du chant clair et des passages rappés.

**Le morceau « Friends » parle de vos angoisses ?**

Voilà, il évoque la dualité entre les deux personnalités qui sommeillent en nous : celle qui est dans l'autosabotage, celle qui t'enfoncé vers le bas et qui prend un malin plaisir à le faire, et l'autre qui essaie de remonter la pente, mais sans trop y croire. Sur ce morceau, ces deux facettes sont en conflit.

**On retrouve également un côté expérimental sur l'album. Que dire du morceau « Good Morning » ?**

Oui, clairement. Nous voulions approfondir les idées développées sur notre premier album. Je trouve que les morceaux sont un peu plus construits. L'idée n'était pas de faire un copier/coller du premier album, *Downer* (2023, réunissant deux précédents EP, ndr), mais de rester dans sa continuité tout en innovant. En ce qui concerne « *Good Morning* », l'idée était d'évoquer une sorte de réveil en panique en mode full-angoisse. Sur ce morceau, l'introduction fait à la fois très onirique et très torturée... Écouter ce morceau vous donnera vraiment l'impression de vous réveiller d'un cauchemar.

## TEN56.

**ORIGINE :** Paris (75)

**LINE-UP :** Aaron Matts (chant), Quentin Godet (guitare), Luka Rozaka (guitare, chant), Steeves Hostin (basse), Arnaud Verrier (batterie)

**LISTENABLE**  
RECORDS

EXCLUSIVE BUNDLES, LIMITED EDITION VINYLs  
SHOP-LISTENABLE.NET

### GRACELESS "ICONS OF RUIN"

MASSIVELY PRODUCED, IT BOATS CRUSHING, UNRELENTING, LARGE-SCALE, BOMBASTIC SONIC DESTRUCTION!



### CRYSTAL VIPER "THE LIVE QUEST"

"THE LIVE QUEST" - AN UNCOMPROMISING LIVE RECORDING, EVERY TRACK HITS HARDER AND BECOMES A NEW BRUISER OF HEAVY METAL AUTHORITY.

### KING WITCH "III"

EDINBURGH HEAVY DOOM METAL KING WITCH RETURN WITH THEIR MOST CONCISE AND ACCOMPLISHED FULL LENGTH ALBUM "III".



### SYBREED

FINALLY AVAILABLE AGAIN IN PHYSICAL FORMAT - DIGIPACK AND DOUBLE GATEFOLD COLOURED VINYLs.



# LUCIE SUE

Artiste montante de la scène française, Lucie Sue présente un univers brut, émotionnel et visuellement très travaillé. Après un premier album en 2023, *To Sing In French*, elle était de retour cet été avec l'opus *Battlestation*. Nous avons échangé avec elle sur ce nouveau méfait.

Par Antoine Souchet / Photo : NC

**Quel a été l'élément déclencheur pour la création de *Battlestation* ?**

N'ayant qu'un seul album à mon actif, mon set n'était pas assez long pour tenir un vrai concert, c'est donc tout naturellement que j'ai écrit *Battlestation*. De plus, j'étais à la recherche de chansons plus cash, plus dynamiques, plus festives ! Cet album représente l'énergie dans laquelle je me trouve en ce moment. D'ailleurs, j'avais plusieurs idées de photos pour la pochette, mais elles manquaient toutes d'un truc. J'ai donc repris une image de mon clip « Reckless » car elle représentait ce que je voulais : la spontanéité, la couleur, la désinvolture !

**L'album comporte treize titres, chacun étant une porte vers un univers différent. Tu y combines Grunge 90's, Hard Rock, Metal et même une pointe de Classique... Comment tu t'y es prise pour que ces influences interagissent ensemble ?**

Je n'ai pas vraiment élaboré de plan, chaque chanson m'est venue comme ça. Pour l'ordre, je voulais un premier titre percutant. De façon évidente, j'ai mis « *Battlestation* » en tout premier, ce qui annonçait bien la couleur ! J'ai passé 47 ans à écouter tellement de choses différentes. Mon cerveau en a fait une sorte de mélange, et tout a jailli tout seul. Je me suis mise en mode « laisse faire ton instinct et vois ce que ça donne ».

**Tu as aussi fait appel à Satchel de Steel Panther sur le titre « Ride The Wired Wild Tiger »...**

Je connaissais Satchel depuis un moment, ayant moi-même participé au casting que le groupe a lancé pour remplacer son bassiste. Je n'ai pas été retenue, mais on a gardé contact. De plus, nous avons les mêmes

goûts musicaux et le même humour. Trois ans plus tard, j'ai pensé à lui pour ce morceau et il a dit oui ! Je n'en reviens toujours pas !

**En juin dernier, tu as foulé les terres du Hellfest Open Air. Qu'as-tu ressenti sur scène pendant ton set ?**

C'étaient six mois de préparation pour 30 minutes de set. On savait que ça allait passer rapidement, mais on s'est rappelé qu'il fallait en savourer chaque seconde ! Malgré le trac, la chaleur et la taille de la scène, c'était trop cool. De plus, voir mes potes dans la fosse, entendre le public chanter, et surtout, voir les membres de mon groupe s'amuser, c'était vraiment super !

**Dans un tout autre registre, dans le deuxième volet du film *Kaamelott* à sortir en 2026, tu incarnes un nouveau personnage, Valkr. Comment s'est passée ton entrée dans l'univers d'Alexandre Astier ?**

Je ne peux rien dire pour le moment, mais l'ambiance sur le plateau et dans les coulisses était géniale. Le nombre de techniciens qui gèrent chaque détail : lumières, décors, costumes, maquillage !! Les acteurs étaient super cool aussi, et Alexandre Astier est tel que tout le monde le perçoit : très drôle, très intelligent, et qui sait te mettre à l'aise directement. Je n'ai pas eu le trac une seule fois, alors que c'est un univers qui m'était totalement inconnu et que j'étais entourée de superstars. J'ai adoré faire ça !

## LUCIE SUE

ORIGINE : Paris (75)

LINE-UP : Lucie Sue (chant), Mitch (batterie), Laura (basse), Enzo (guitare)

MERCH : luciesue.com



WWW.HERETIK-MAGAZINE.FR



# VÍGLJÓS

Le très mystérieux trio de Bâle, **Vígljós**, dont l'identité des protagonistes est cachée, revient avec son deuxième album, *Tome II : Ignis Sacer*, sous l'égide du label **Les Acteurs De L'Ombre Productions**. Avec une démarche bien plus intellectuelle qu'elle n'y paraît, le groupe - né de la passion commune de ses membres pour le Black Metal de la première vague - nous donne les clés de son univers.

Par **Flavien Minne** / Photo : **NC**

**Votre concept de Black Metal ayant pour thème l'agriculture peut paraître surprenant, non ?**

Nous ne faisons pas de musique sur l'agriculture. Nous utilisons ce sujet comme analogie pour les choses qui nous dérangent. Prenons l'apiculture, par exemple : pourquoi ne pas voir la poésie qui se cache là-dessous ? Une créature qui, en imposant la violence à autrui, finira par se sacrifier. Apiculture, agriculture ou autres ne sont que la toile de fond. Nous recherchons la poésie dans l'ordinaire, dans les merveilles de la nature et de la société.

**Votre deuxième album, *Tome II : Ignis Sacer*, traite de l'ergotisme, responsable d'hallucinations. Comment choisit-on un tel thème ?**

À l'époque médiévale, les gens étaient volontairement ou non empoisonnés par ces champignons. C'est aussi la base du LSD, qui a été synthétisé par **Albert Hofmann** dans notre ville natale. Le fait que ce champignon ait un impact sur l'histoire de l'art et de la musique nous fascine depuis un bon moment. Et ce n'est pas une coïncidence qu'il y ait un grand autel médiéval, représentant des expériences psychédéliques, à proximité de Colmar.

**Finalement, ne parlez-vous pas de l'autodestruction**

**de la race humaine, leitmotiv dans le monde du Black Metal ?**

Bingo ! Ces sujets donnent le ton à une situation plus générale : lutte pour l'existence et la coexistence, dépendance, conflit, amour, sacrifice, ainsi que notre situation en tant qu'humains dans la nature et la société. Cela nous ennuie d'aborder cela de manière standard du Black Metal... Nous sommes des conteurs, nous préférons raconter ces choses avec complexité, banalité et joie de vivre.

**Un nom en vieux norrois, l'utilisation du mellotron (un instrument de musique polyphonique à clavier), le thème abordé... Quelles sont vos influences ?**

Musicalement, il y a évidemment des liens étroits avec les premiers groupes de Black Metal tels que **Darkthrone** et **Burzum**. En tant qu'individus, nous avons un large éventail d'horizons, de la scène Punk anarchiste au Rock Psychédélique en passant par le Jazz. Pour les arts visuels, on peut citer **Jodorowsky**, **Brueghel**, **Bosch** ou **Aleksei German**.

**« Fallow – A New Cycle Begins », le dernier titre de l'album, annoncerait-il le troisième tome ?**

Peut-être... Nous allons nous retirer dans la campagne lettone profonde cet été pour faire une pause et raviver notre inspiration. Nous ne planifions pas aussi loin. Si nous le sentons, nous travaillerons sur un autre tome.

**VÍGLJÓS**

**ORIGINE** : Suisse

**LINE-UP** : Inconnu

**FACEBOOK** : vjgljos



# REDSHARK

**Redshark** débarque de Catalogne avec un deuxième album qui respire le son Heavy/Speed des années 80, sans en être toutefois une pâle caricature. Nous avons voulu en savoir plus sur les origines du groupe, sur ses influences, et sur la genèse de ce surprenant *Sudden Impact*, qui sortira fin octobre chez **Listenable Records**.

Par **Axl Meu** / Photo : **NC**

**Pouvez-vous présenter Redshark à nos lecteurs ?**

**Redshark** a été fondé en 2012 par **Philip Graves**, mais ce n'est qu'en 2019 que la formation telle que vous la connaissez aujourd'hui s'est vraiment constituée. C'est après avoir intégré **Pau** au chant et **Chris** à la basse que nous avons commencé à faire de la musique de meilleure qualité. Le nom « **Redshark** » vient de l'idée de quelque chose de puissant, rapide et dangereux, tout comme le Heavy Metal lui-même. Nous voulions un nom que les gens pourraient retenir instantanément et qui véhiculerait une énergie agressive. Beaucoup de gens pensent que le nom vient de la chanson de **Crimson Glory** intitulée « **Red Sharks** ». Même si le groupe a eu une grande influence sur nous, c'est totalement faux.

**Comment gérez-vous vos influences avec le son des années 2020 ?**

Pour être honnêtes, nous n'avons jamais cherché à créer quelque chose de révolutionnaire. Nous voulons offrir quelque chose qui se rapproche du Metal américain tout en conservant notre propre identité, en capturant le son des années 80 mais en utilisant les outils et les techniques de production d'aujourd'hui. Nous adorons faire du Metal à la manière des années 80, mais nous essayons de ne pas donner l'impression d'être une parodie bon marché

de ces groupes devenus des classiques. Je sais que certaines personnes peuvent le voir ainsi, mais ce n'est absolument pas notre intention.

**De quoi parle *Sudden Impact* et comment l'avez-vous créé ?**

*Sudden Impact* est l'album dont les chansons sont les plus axées pour le live. Nous ne voulions pas perdre notre identité, mais nous avons clairement cherché à affiner notre style avec des chansons plus accrocheuses, plus directes, plus puissantes, et avec des refrains vraiment épiques. Les paroles reflètent en grande partie ce que nous ressentons lorsque nous observons le monde qui nous entoure, en capturant cette énergie sombre, chaotique et parfois désespérée liée au concept de notre requin. Nous ne pouvons ignorer les guerres, le changement climatique, l'aliénation sociale, la manipulation des médias et d'autres événements qui font partie de notre réalité. C'est pourquoi des chansons comme « **The Chase** » et « **Whispers Of Time** » résonnent plus fortement avec ces thèmes et ont un poids émotionnel. En même temps, il y a des chansons comme « **A Place For Disgrace** » qui, bien qu'ancrées dans un contexte fantastique, semblent refléter certaines parties de la réalité dans laquelle nous vivons.

**Comment se porte la scène Metal espagnole ?**

En Espagne comme en Catalogne, il existe de très bons groupes, quel que soit leur style. Ce qui nous manque cependant, c'est une infrastructure adéquate pour soutenir la culture locale. Les institutions misent davantage sur le tourisme que sur la culture, facilitant ainsi l'organisation de micro-festivals où il n'y a pas vraiment de place pour les groupes locaux.



# BLISS OF FLESH

Cinq ans auront été nécessaires à **Bliss Of Flesh** pour nous offrir *Metempsychosis*, un album à la fois plus organique et plus puissant que le précédent. Necurat s'est confié sur les origines et les secrets de ce cinquième album et sur l'état de santé de sa formation.

Par **Fred VDP** / Photo : Eukene Photography

## Un long cheminement.

« *Tyrant* est sorti lors du second confinement, difficile pour nous de pouvoir le défendre sur scène : des dates supprimées, dont une tournée au Royaume-Uni... Il a fallu accuser le coup. Beaucoup de questions et de doutes ont alors émergé, laissant place à une introspection collective, un cheminement qui nous a conduits à la naissance de *Metempsychosis*. Cet album a pour moi une saveur particulière, car j'y ai découvert le syndrome de la page blanche. Je ne trouvais plus de sens à ce que je faisais et à ce que j'écrivais jusqu'à ce que je comprenne ce qui me consumait intérieurement. La vie distribue lentement et insidieusement les stigmates du temps qui te rappellent à ton destin funeste. *Metempsychosis* est un album à la fois cathartique et très personnel. Pour la première fois, j'ai composé l'album en m'affranchissant d'ouvrages littéraires, afin de rendre le contenu plus personnel et viscéral à la fois. Il en allait de ma survie. »

## Une œuvre collective et spirituelle.

« Cet album aborde le constat qu'un individu fait, de manière impuissante, de la perte de l'usage de ses cinq sens. Cette perte s'accompagne d'un processus de deuil. L'individu se retrouve plongé dans un univers où il doit découvrir de nouveaux repères et un nouveau sens à son existence, si tant est qu'il y en ait un. Il est traversé par différentes émotions, l'affectant profondément : la vie, la mort, tout n'est qu'émotions. La

chair n'est alors qu'enveloppe et réceptacle de sa fin, l'accepter est insupportable et inéluctable à la fois. L'album a été composé sur sept jours par **Sikkardinal** qui a une méthode bien à lui en termes de composition. Il a cette faculté à exprimer son ressenti et à se nourrir de cette énergie qui le traverse afin de composer une œuvre en peu de temps. J'ai réellement l'impression qu'avec *Metempsychosis*, tout le monde a pu apporter à nouveau sa pierre à l'édifice. Une sorte d'état émotionnel collectif où la musicalité, en lien avec notre état psychologique, a permis de composer un album à la fois plus organique, plus personnel et plus puissant. Ce sont nos tripes que nous jetons à vos visages sans retenue. »

## Nouvelle production, nouveau label.

« Nous souhaitions avoir une production qui soit à la hauteur de notre investissement, sans chercher la surproduction. Collaborer avec **Neb Xort** du **Drudenhauts Studio** était donc une évidence. C'est un ami de longue date avec qui j'avais déjà pu travailler. Je voulais absolument partager cette aventure avec lui. Je savais qu'il allait nous apporter la production et le regard les plus adaptés. Côté label, notre deal avec **Listenable** étant terminé, **Black Lion Records** nous a exprimé son intérêt : un label suédois nous semble être une bonne opportunité pour la suite. »

## Sur la route !

« Nous avons toujours accordé un grand intérêt à la scène, car c'est l'endroit où l'énergie est à son paroxysme. Nous serons donc sur la route en octobre aux côtés de **Gorgoroth** en Europe du Nord, puis à l'affiche du **MetalEarth Festival** à Brest et au **MusikÖ\_Eye Fest #3** près de Paris. »



# MORTAL SCEPTER

Véritable coup de cœur scénique des 40 ans de **Loudblast** en avril dernier, **Mortal Scepter** sort le rouleau compresseur avec *Ethereal Dominance*, son second album très prometteur. L'occasion pour **Heretik Magazine** d'un entretien avec **Lucas**, chanteur et guitariste de la formation dunkerquoise.

Par **Fred VDP** / Photo : **NC**

## Une longue attente.

« Nous avons voulu prendre le temps de composer un album qui serait bien meilleur que le précédent. Nous avons notamment jeté les deux premiers morceaux que nous avions écrits après la sortie de *Where Light Suffocates* en 2019, et en avons abandonné d'autres en cours de route. L'un a même été écarté quelques mois seulement avant l'enregistrement, et nous avons dû nous presser d'en composer un nouveau. Musicalement, le temps passé depuis 2019 nous a principalement permis de progresser d'un point de vue technique. Nous sommes tous de bien meilleurs musiciens désormais. Mais à part ça, le groupe est resté le même, d'un point de vue stylistique, dans la manière de fonctionner et dans les relations que nous avons entre nous. »

## Que raconte *Ethereal Dominance* ?

« Les textes sont inspirés de plusieurs romans et nouvelles de Science-Fiction, comme *Le Problème À Trois Corps* de **Liu Cixin** ou *Vision Aveugle* de **Peter Watts**. Ces thèmes sont appuyés par certains passages et riffs qui nous ont été inspirés par des groupes plus techniques, comme **Atheist** ou **Coroner**. Nous trouvons intéressant d'explorer d'autres univers sans changer de style ni d'image. »

## Un enregistrement réfléchi et rigoureux.

« La création de l'album a été faite de retours en arrière, de coups d'arrêt, de questionnements. Mais une fois que nous avons trouvé la bonne formule, tout est venu plus naturellement. Contrairement à notre ancienne manière de faire, nous avons plus fréquemment composé en dehors de la salle de répétition. Nous nous posions avec nos guitares, puis nous écrivions les partitions au fur et à mesure que les riffs et les idées nous venaient. Il a fallu un temps d'adaptation mais cela s'est finalement avéré très efficace. L'enregistrement a eu lieu en onze jours au **Heldscalla Studio**, chez **Raph Henry**. Ça a été une superbe expérience car **Raph** savait très bien là où on voulait en venir, il nous a donné d'excellents conseils et a su nous pousser dans nos retranchements. Nous avons essayé autant que possible de varier les structures, pour ne pas utiliser systématiquement le même schéma. Malgré cela, je pense que nous avons des gimmicks de composition que l'on retrouve souvent. »

## Les 40 ans de Loudblast : une opportunité pour la suite ?

« Nous étions très contents de pouvoir jouer à **The Black Lab**, d'autant plus pour les 40 ans de **Loudblast**. C'était une belle opportunité et on espère pouvoir y rejouer rapidement car c'est une excellente salle qui a une programmation incroyable. Malheureusement, nous avons peu l'opportunité de jouer dans la région. Il y a très peu de concerts de Thrash/Death, hormis ceux de groupes plus gros qui tournent déjà avec trois ou quatre groupes... Aucune tournée de prévue, car nous manquons vraiment de moyens et de notoriété. On espère que la sortie de *Ethereal Dominance* nous ouvrira d'autres portes ! »



# SUPER SONIC SUCKERS

Super Sonic Suckers nous balance son Rock'n'Roll puissant depuis maintenant quelques années. Ils nous l'assèment sur scène, mais également à la maison, avec leur album *Satanic Dog // Divine Cat*. Nous nous sommes entretenus avec Julien pour qu'il nous parle de l'actualité du groupe.

Par Chris / Photo : NC

## Première étape.

« *Rage!* Cette sortie était une première étape pour nous. Il nous a permis de nous faire connaître dans la région. Ça fait déjà trois ans et il faut avouer qu'on le voit davantage comme une démo aujourd'hui. Il a ses défauts et on voulait gommer tout ça sur le nouvel album. C'est donc aussi pour cette raison que quelques titres refont surface en "version satanique"! »

## *Satanic Dog // Divine Cat* : Une vie de chien.

« *Satanic Dog // Divine Cat* est un album vachement énergique avec une bonne dose de bonne humeur ! On voulait insister sur nos qualités, une musique efficace qui peut paraître simple, mais sur laquelle on s'attarde un bon moment. C'est pour cette raison qu'on s'éloigne du style Punk et qu'on se considère désormais comme du Power Rock. Il a été composé majoritairement à trois, on a la chance de bien s'entendre sur ça. Pour les paroles, c'est simple ! Elles proviennent majoritairement de moi. Tu prends mon Chow-Chow et tu lui inventes une vie avec nous. Ce sont des histoires qui peuvent se compléter ou pas, à vous de voir. »

## Montrer ce que l'on a dans le ventre.

« L'album a vu le jour chez Boar Production. Il était évident qu'on allait retourner là-bas, vu qu'on avait déjà bossé ensemble pour le feat. avec Kim Melville

sur « Shiny Eyes » et sur « Compo 8 ». Ce mec est une personne extraordinaire, en plus d'avoir un talent exceptionnel dans son domaine. Il s'est investi dans notre musique, réalisant notre son sur certaines scènes, et qui de mieux que quelqu'un qui nous connaît pour réaliser notre album. Avec cet album, on veut montrer ce qu'on a dans le ventre et ce qu'on a réussi à construire. On veut retourner dans le Top 5 de Moris DC qu'on avait atteint en 2023, je crois ! (rires) Du coup, il faudra nous supporter encore un petit moment ! »

## Les Sex Pistols, c'est notre jeunesse !

« On croit en cet album parce que c'est « Compo 8 » qui nous a permis d'atteindre la scène du **Rétro C Trop**, entre **The Stranglers** et **Sex Pistols**. T'imagines ? On a pu dire : « Faites un putain de bruit pour les Sex Pistols ! ». C'était dingue ! Tu lèves les yeux et là, tu vois un espace immense bondé de monde. Les Sex Pistols, c'est notre jeunesse, on les a même repris quand on était jeunes avec mon frère... et là, on a joué sur une affiche avec ces monstres du Punk britannique. On ne l'oubliera jamais ! En plus de ça, quand on voit la réception du public qui ne nous connaissait pas, mais également de l'équipe technique, on se dit que si un festival comme celui-ci nous a fait confiance, on a bien raison de ne rien lâcher ! D'ailleurs encore un grand merci au public qui nous suit et à nos amis qui se sont mobilisés pour qu'on puisse réaliser ce rêve. Pour la suite, on a déjà quelques dates en 2026 et ce sont des beaux trucs ! Merci d'avance aux organisateurs de nous faire confiance ! »

## SUPER SONIC SUCKERS

ORIGINE : Cambrai (59)



# MYAR

C'est dans le cadre de la 6ème **Escale Douaisienne** organisée par l'**Urban Boat** – projet itinérant soutenu par La Région Hauts-de-France – que **Myar** nous fait l'honneur de nous recevoir. Nous sommes le vendredi 1<sup>er</sup> août, deux heures avant leur "rendu de résidence", et c'est l'ensemble du groupe qui a répondu à nos questions.

Par Théophile / Photo : NC

## De The Wild Dukes à Myar.

« On jouait encore sous le nom de **The Wild Dukes** jusqu'à la Fête de la Musique en 2024. Avec l'arrivée de **Nina** à la basse, **Paul** est passé de la basse à la guitare. On s'est dit que c'était le moment de tourner une page – qui aura duré une bonne dizaine d'années – en changeant de nom. Changement de style aussi, parce qu'on a poussé plus loin les potards du côté Doom et Stoner. D'ailleurs, **Julien** (batterie) n'y est pas étranger ! Pour situer, on va être sur quelque chose qui brasse pas mal d'influences de **Slomosa**, **Jack White**, **Triggerfinger** ou même **Ty Segall**. »

## Une année 2025 déjà bien chargée !

« On a bien écumé les spots du coin ces derniers mois, et on a enregistré au **Grand Mix** de Tourcoing en avril dernier... On a donc une sortie physique de prévue. Il faut s'attendre à une belle synthèse de nos influences : Rock avec du Stoner plus lent. On a envie d'essayer ça comme beaucoup de groupes français le font... On pense notamment à **Wormsand**, **Witchfinder** et **Fatima** ! On se met notre deadline en janvier. Il y a encore beaucoup de choses à faire. Les clips, le pressage, les démarches SACEM et d'édition... on fait tout nous-mêmes ! Ces dernières semaines, on voulait vraiment se concentrer sur la sortie de l'album : on s'est dit que ce n'était pas la peine de refaire des dates locales

alors qu'on n'avait pas de nouveau matériel à présenter, mais là, ça va être bon, alors ceci est un appel : on est chauds ! »

## Un passage remarqué au Rock In Bourlon !

« On a littéralement pleuré quand on a eu la confirmation qu'on allait jouer là-bas. (rires) C'était un peu un objectif, mais jamais on n'aurait pensé que ça arriverait si vite ! L'accueil était excellent et on a eu droit à une captation ultra-qualitative, un vrai cadeau de la part du festival, parce qu'une captation comme ça, ça coûte cher, et nous, ça nous sert pour démarcher derrière. On a vraiment l'impression qu'il y a aussi une démarche de la part de **Pierre Gautiez**, le programmeur, d'aider le plus possible les groupes régionaux en leur donnant de la visibilité et des outils qui vont permettre ensuite de démarcher les salles. C'est super appréciable. »

## De réelles ambitions.

« Les collègues qui essaient d'en vivre sont nombreux : c'est compliqué. On le sait très bien et on sait qu'il faut beaucoup bosser, sortir des choses, tout le temps être là sur tous les fronts. Pour l'instant, on n'en est qu'aux balbutiements. En fait, on a beaucoup joué cette année, mais on sait qu'on doit jouer encore plus et ça tombe bien, on en a encore sous le pied ! »

## MYAR

ORIGINE : Lille (59)

LINE-UP : Nina (basse), Paul (guitare), Victorien (guitare, chant), Julien (batterie)

FACEBOOK : TheWildDukes

# HERETIK



NEW ENGLAND INDIAN PALE ALE  
CRYO POP YAKIMA CHIEF

**TYRANT**  
BREWING  
Craft Beers & Dark Vibes

ONLINE SHOP  
WWW.TYRANTFEST.COM/BREWING



LIVE REPORTS

## HELLFEST 2025

Nous bouclons le magazine lorsque nous couchons par écrit ces quelques lignes, et il s'avère que l'édition 2026 du **Hellfest Open Air** affiche déjà complet depuis quelques semaines : la preuve d'un festival qui vit bien et qui assume pleinement son modèle économique, ce qui ne l'empêche pas de se questionner quant à son avenir. Voici ce que nous avons principalement retenu de la dernière édition qui s'est tenue du **19 au 22 juin**, et à laquelle nous avons assisté.

Par Axl Meu / Photo : Moris DC

### Un carrefour & un lieu de rencontre.

Plus qu'un rassemblement de musiques extrêmes traditionnelles, le Hellfest Open Air est devenu, par la force des choses, un lieu de rencontre de choix, cristallisant également les nouveaux rapports qui existent entre ceux qui consomment la musique, ceux qui la promeuvent et ceux qui la jouent. C'est un fait : les disquaires n'ont plus tellement la cote à l'Extreme Market : on leur préfère désormais Le Sanctuary où se tassent dès le jeudi après-midi des centaines – voire des milliers – de fans qui n'ont d'yeux que pour le merch officiel du Hellfest, et qui attendent leur tour, quitte à manquer les premières performances du festival, à savoir **Tar Pond**, **Skindred** ou **Slomosa**, qui se produisent devant un public timide, mais déjà bien déterminé à passer un agréable moment.

### Hellfest Style.

Les étrangers nous envient le Hellfest Open Air. Non seulement parce que le festival est à la pointe au niveau des infrastructures et des services mis en place (essayez ailleurs, vous n'aurez jamais un aussi bon son, ni même un aussi beau décorum qu'au Hellfest), mais aussi parce qu'il offre une programmation de choix, brassant un large panel de styles (classique & new style), de quoi contenter un large public... Un public qui a évolué ces quinze dernières années et qui a parfois du mal à accorder une attention particulière aux esthétiques plus "old-school" et "trve", préférant alors se préserver pour les longues et imposantes soirées animées par des mastodontes du calibre de **Linkin Park** ou même de **Muse** qui, au passage, a livré

un show digne de ce nom, en adéquation – et contre toute attente – avec les attentes du festival !

### Anciennes VS nouvelles gloires du Hellfest.

Les anciennes gloires n'ont pas pour autant dit leur dernier mot – du moins presque. Malgré la performance assez décevante de **Scorpions** (que l'on adore, mais qui a eu du mal à honorer ses 60 ans de carrière dignement), on pouvait tout de même compter sur **Judas Priest** (et son show spécial *Painkiller*), **Savatage**, **Sex Pistols** (avec **Frank Carter** !) ou même sur **The Damned** pour éveiller le vieux fan qui sommeille en nous. Nous avons adoré. Et pour autant, nous devons tout de même nuancer. Dans cette infinie quête de renouveau, nous ne pouvons qu'adhérer à l'initiative du Hellfest qui pense déjà "à l'après" en accordant toujours plus de place aux jeunes formations... On pensera alors à **Turnstile**, **Knocked Loose**, **Novelists**, **Poppy** ou même **Lorna Shore** et **Ashen**, toutes déterminées à fédérer ce nouveau public en quête de plaisir auditif et participant alors au renouveau d'un événement qui n'a vraiment plus rien à voir avec ce qu'il était il y a déjà plus de 15 ans !

Retrouvez plus de contenu concernant la dernière édition du Hellfest Open Air sur notre site ([www.heretik-magazine.fr](http://www.heretik-magazine.fr)) ainsi que sur nos réseaux sociaux !

**HELLFEST CLISSON**  
PRODUCTION : HELLFEST PRODUCTIONS

# Back to the Beginning

Geezer Butler | Tony Iommi | Ozzy Osbourne | Bill Ward

The Final Show

Saturday 5 July - Villa Park, Birmingham

Performances from

**BLACK SABBATH | OZZY OSBOURNE**  
**METALLICA | SLAYER | PANTERA**  
**GOJIRA | ALICE IN CHAINS | HALESTORM**  
**LAMB OF GOD | ANTHRAX | MASTODON**

Il y a des concerts qui entrent dans la légende, et à juste titre, du fait des circonstances de leur tenue. On pensera bien sûr au **Live Aid** en 1985, au **Freddie Mercury Tribute** en 1992, et désormais, nous penserons au **Back To The Beginning**, qui restera à jamais le dernier concert donné par les quatre membres originaux de **Black Sabbath** chez eux, dans leur quartier d'Aston, dans ce temple du foot qu'est **Villa Park**.

Par **Axl Meu** / Photo : NC

## Let's play Villa Park.

L'annonce avait fait tout de même l'effet d'une bombe quand on y repense. On est en février, des spéculations annoncent un dernier souffle des pères du Heavy Metal, une première affiche tombe, impliquant "the cream of the cream" des musiques Metal : **Metallica**, **Pantera**, **Anthrax**, **Slayer** – et on en passe –, en plus de **Black Sabbath** et d'**Ozzy Osbourne** (bien que souffrant de Parkinson, et dans l'incapacité de se tenir debout). On croit d'abord à un fake, mais **Sharon Osbourne** nous donne quelques éclaircissements : il s'agit d'un concert caritatif, dont les recettes seront reversées aux hôpitaux de Birmingham. Plus d'une bonne raison était réunie pour permettre à cette date du **5 juillet 2025** d'entrer dans la légende.

## Birmingham : terre du Heavy Metal.

Il allait donc de soi que la municipalité de Birmingham allait également mettre du sien pour honorer comme il se doit ceux qui ont placé cette cité ouvrière sur la carte du Heavy Metal. D'abord en offrant à ses quatre membres fondateurs (et survivants...) la plus haute distinction : *The Freedom Of The City Of Birmingham*, mais aussi en organisant un véritable parcours dans la ville, le *Brum's Summer Of Sabbath 2025*, à savoir une exposition éphémère *Working Class Hero* au **Birmingham Museum And Art Gallery** (prolongée jusqu'au 18 janvier 2026), une autre au pied de la mairie, des fresques incroyables (notamment celle de **Mr Murals**) et le **Black Sabbath Bridge** (où il fallait attendre pas moins d'une heure pour prendre la pose !)

## Mille et une légendes.

Légendaire, tout simplement. Outre les prestations « express » des groupes à l'affiche qui ont chacun proposé une reprise originale du répertoire de **Black Sabbath**, notre attention a particulièrement été éveillée par les fameux supergroupes montés par **Tom Morello**, compilant tout un tas de rockstars. Voir, par exemple, **Ron Wood** des **Rolling Stones** jammer avec **Steven Tyler** d'**Aerosmith** n'a pas de prix. De même que revoir **Jake E. Lee** claquer les solos de « The Ultimate Sin » et « Shot In The Dark » ! Et puis, il y a eu ces coups d'éclat, notamment lors de la reprise GÉNIALE de « Changes » par **Yungblud**, désormais entré lui aussi dans la légende.

## Un dernier souffle.

Celui d'**Ozzy**, sur son siège aménagé. Véritablement reconnaissant, en voix, et avec une line-up classique (celui qui nous rappelle celui du *Live & Loud*, du fait de la présence de **Zakk Wylde** et de **Mike Inez**), **Ozzy** a honoré une dernière fois cinq de ses classiques : « Crazy Train », « I Don't Know », « Suicide Solution », « Mr. Crowley » et « Mama, I'm Coming Home », avant le retour tant attendu des quatre Brummies, chez eux pour une dernière valse, en toute complicité. Un dernier au revoir, une véritable cérémonie à ciel ouvert, ne laissant personne supposer qu'**Ozzy** nous quitterait 17 jours plus tard...

**VILLA PARK**  
BIRMINGHAM ENGLAND



# WACKEN 2025

On ne compte plus le nombre de festivaliers venus fouler la terre sainte du **Wacken Open Air** depuis sa création en 1990. Un vrai pèlerinage qui n'a, cette année encore, rien d'une promenade de plaisir. Et pour cause, sa dernière édition n'a pas été sans rappeler celle de 2023, c'est-à-dire un festival placé sous le signe des intempéries et de la boue !

Par **Franck Lasselle & Axl Meu** / Photo : **Moris DC**

## Holy Land.

Et pourtant, tout semblait bien se goupiller : rares sont les festivals européens capables de faire venir autant de légendes : **Guns N' Roses**, **Gojira**, mais aussi l'ex-**Runaways** **Lita Ford** (rarissime en Europe), ou les locaux **Michael Schenker** et **Udo Dirkschneider** (les voir jouer à domicile, c'est autre chose !). Et puis, il y a ce cadre et ces rencontres en perspective : le **Wacken** brasse des festivaliers du monde entier... Malgré tout, et contrairement à 2024 marquée par une canicule excessive, cette édition nous a laissé un goût amer, simplement parce que l'organisation n'a rien mis en place pour faciliter le séjour des festivaliers : à partir du jeudi, le camping se noie et le site devient un marécage boueux difficilement accessible (ne parlons pas des PMR qui ne pouvaient pas toujours accéder aux plateformes mises à leur disposition). Il fallait prendre son mal en patience, les bottes figées dans la boue, quand ce n'étaient pas des scènes de chaos, notamment pendant le chassé-croisé **Papa Roach / Dimmu Borgir**...

## Mercredi 30 et jeudi 31 juillet.

Du premier jour, nous retiendrons le concert de la légendaire **Lita Ford**, grand moment de **Hard Rock 80's**. Avec un **Folk Metal** endiablé, **Wind Rose** a mis le feu tandis qu'**Apocalyptica** ravissait avec un set consacré à **Metallica**. **Tarja** a rappelé quelle grande chanteuse elle était avec la venue de **Marko Hietala** pour des duos enflammés. En tête d'affiche, **Saltatio Mortis** a célébré dignement ses 25 ans ! Le jeudi, c'est **Prong** qui a rappelé à quel point son **Thrash Indust** était puissant. **Ugly Kid Joe** a été la récréation 90' avec le classique « Everything About You » en point

d'orgue. **Grave Digger**, quant à lui, a ravi avec son **Heavy Épique** faisant lever le poing. Enfin, **Michael Schenker** a mis **UFO** à l'honneur avec talent, accueillant **Slash** pour « Mother Mary » avant de finir avec un inédit du **MSG**. Mais que dire de **Guns N' Roses**, qui a joué aux montagnes russes ? Les hits étaient au rendez-vous avec un **Slash** brillant, mais 3 h 30 de set, c'est long, surtout avec un **Axl Rose** en difficulté...

## Vendredi 1er et samedi 2 août.

Le vendredi, ce fut la fête au Heavy Metal avec **Dominum** et **Brothers Of Metal** devant une foule motivée. Le **Thrash** tonitruant de **Forbidden** a retourné la **Louder**, quand **Celeste** a fasciné avec son mélange entre **Sludge** et **Post-Hardcore**. Puis **Fear Factory** a joué *Demanufacture* en entier, ravissant les amateurs, avant de laisser place à **Dimmu Borgir** et son set puissant, violent et épique, porté par un **Shagrath** charismatique. La journée de samedi s'est ouverte sur le **Folk barge** de **Trollfest** qui a réchauffé la foule. **Mastodon** a été à la hauteur avec **Nick Johnston** à la guitare, mais la raclée a été collée par **Gojira** et sa puissance de feu phénoménale. Un sentiment de force implacable, sublimé par la présence de **Marina Viotti** sur « Mea Culpa (Ah ! Ça ira !) », qui a donné du fil à retordre à **Machin Head** et son concert best-of correct mais sans plus. La force du **Wacken Open Air** réside dans la passion de ses festivaliers, mais quid des années à venir et de la concurrence qui commence à faire parler d'elle ? Un peu de confort ne gâcherait rien...



# LOKERSE FEESTEN

Ne faisons pas durer le suspense : oui, nous reviendrons avec plaisir au **Lokerse Feesten** en 2026 ! Le festival – où tu peux venir en talons hauts comme avec ta canne – continue de nous offrir une bulle récréative et enchantée, combinant savoir-faire et allégresse. Mais en attendant l'été prochain, gros plan sur son édition 2025.

Par Hyass / Photo : -

## Un festival sans pluie, sans boue et sans poussière !

Effectivement, personne ne peut plus prévoir la météo d'un événement... même en été ! Alors le Lokerse Feesten a cet avantage certain : son cœur de ville typique des Flandres belges, à comprendre beau, propre et aéré. Toute la ville est en fête pendant 10 jours, et quand nous arrivons le **Mardi 5 Août**, cela fait déjà 5 jours que le poumon de la ville de **Lokeren** bat au rythme de la musique. Une ducasse, des flonflons, des dizaines de spots pour prendre le soleil avec une petite bière ou autour d'un bon repas food truck... et pourtant, partout où l'on regarde, tout est clean, avec des gens heureux et souriants, bref, c'est l'insouciance ! La veille, ce sont **Iggy Pop**, **The Damned** et les **Sex Pistols** qui ont pris d'assaut l'arène asphaltée. Pour ses 50 ans, le festival régale.

## Deux têtes d'affiche.

Cette année, c'est **Gojira** qui est tout en haut du poster de ce "Metal Dag". Dans l'air du temps, les Français sont attendus et le public prêt pour slamer non-stop pendant leur set. Il faut dire que le show est sans temps mort et est parfaitement exécuté. On savait l'équipage des **frères Duplantier** technique et pour autant humble et simple sur scène, on constate que le groupe a encore franchi une nouvelle étape. C'est propre, ça n'hésite pas à faire de l'humour et à dialoguer avec les spectateurs, et ça enchaîne les titres avec ce qu'il faut de pyrotechnie. Avant eux, c'est **Amenra** qui avait pris le contrôle des choses. Le festival a toujours mis en avant ses fleurons belges, et c'est une de ses qualités ; pour autant, on a

connu meilleur groupe "chauffeur de salle", vous en conviendrez ! Malgré tout, et comme à son habitude, **Amenra** a livré une expérience riche en émotions clair-obscur devant un public conquis d'avance, qui laissera sa place au plus près des barrières aux fans des Frenchies. Un sentiment de "déjà-vu" aura tout de même amoindri nos ardeurs, quand bien même la "photocopie" d'un concert à l'autre du groupe est de très bonne qualité.

## Une journée Metal équilibrée.

Pour ravir les goûts de chacun sans que le budget du festival soit pris en otage, les programmeurs ont misé sur la sécurité en choisissant des noms qui parlent à tous ceux qui s'intéressent un peu aux musiques extrêmes. Pas de découvertes donc sur la scène principale, mais une ouverture de soirée avec les Américains de **Helmet**. Alors que l'intégralité de son line-up a changé au fil des ans, rien de nouveau pour la bande de **Page Hamilton**, chanteur et tête pensante du groupe. Au plus près de ce qu'il pouvait proposer dans les 90's, on retrouve un band sans chichi ni tralala... peut-être un peu trop simple pour nous convaincre réellement. À l'inverse de **Melvins**, qui prend sa suite et chez qui l'on sent la passion malgré le poids des ans (le groupe existe depuis 1983 tout de même !). Atypique et donnant tout pour son art, **Buzz Osborne** maîtrise son show de bout en bout. De quoi titiller la curiosité des plus jeunes et de quoi passer un agréable moment - cette année encore - en province belge.



# ALCATRAZ 2025

Quand on parle de la dernière édition **Alcatraz Festival**, les superlatifs ne manquent pas. En effet, le rendez-vous courtraisien – déjà incontournable – a cette année définitivement pris une autre dimension, avec une programmation judicieuse mêlant références du genre à d'autres groupes plus intimistes dans un cadre où il fait bon vivre : un comble pour l'événement qui porte le nom d'une célèbre île située dans la baie de San Francisco... Nous étions présents les **7, 8, 9 et 10 août dernier** !

Par Axl Meu / Photos : Moris DC

## Kortrijk Metal City !

Les chiffres parlent pour eux-mêmes. Aujourd'hui, l'Alcatraz Festival attire 55 000 festivaliers pour pas moins de 110 groupes, faisant de l'événement le deuxième rassemblement Metal belge. Ce succès est tout bonnement mérité, car il reflète les efforts mis en place par les organisateurs pour faciliter l'immersion des festivaliers toujours plus exigeants : un camping familial à taille humaine, des sanitaires propres, des points d'eau (en cas de canicule), des extras bien sympathiques (au camping et sur le site) et un effort sur la décoration, ensemble venus compléter une programmation pour le moins exigeante qui n'avait jamais autant fait l'unanimité.

## Welcome to Alcatraz...

Cette année, la question d'une ouverture totale à la journée du jeudi se pose réellement. Autrefois consacrée aux cover bands, la première soirée du jeudi – ouverte aux campeurs et détenteurs d'un pass 3 jours – prend désormais plus de place dans l'agenda des festivaliers. Cette année, pour notre plus grand plaisir, elle propose quelques alternatives aux groupes de reprises avec une programmation d'un côté "100 % belge" sous la Morgue (avec les géniaux **Violent Sin**) et de l'autre "100 % Thrash" sous la Helldorado (malgré la déception de la machine **Overkill** qui a visiblement pris un coup dans l'aile !). Désormais, il ne vous reste plus qu'à savoir si la journée du jeudi deviendra plus qu'une journée de lancement...

## Des décibels & des légendes...

Difficile de revenir sur l'intégralité des concerts vus lors de cette nouvelle édition : un festival comme l'Alcatraz se doit d'abord d'être vécu à fond. Et donc, on arpente – sous un soleil de plomb – toutes les scènes pour ne rien manquer, malgré ce sujet de chevauchement des groupes qui impose aux festivaliers de faire des choix. Vous le savez tout aussi bien que nous : c'est toujours un crève-cœur de sacrifier 10/15 minutes de concert pour retrouver un autre "groupe préféré" sur une autre scène. Il n'empêche que nous avons passé beaucoup d'excellents moments, notamment avec les légendaires **Abbath**, **Emperor**, **Michael Schenker**, **Kerry King** et **Mastodon**, sans oublier les explosifs **Machine Head** qui ont clôturé cette nouvelle édition de la meilleure façon qui soit : en feux et en artifices.

## ...Sans oublier la nouvelle garde.

Enfin, on n'oubliera pas de mentionner la place accordée à la nouvelle scène, programmée en majorité sous La Morgue, petite tente intimiste - véritable refuge - où se sont succédées pas mal de nouvelles références en devenant, notamment les Thrashers de **Knife** et de **Vulture**, ou encore les mystiques **Messa** ! Il y a toujours énormément de spéculations lorsqu'un festival de cette trempe évolue de la sorte. Néanmoins, il se trouve qu'entre 2015 (l'année de notre première fois ici) et 2025, l'Alcatraz Festival a su grossir sans perdre son caractère familial. La rédaction vous y donne rendez-vous les **6, 7, 8 et 9 août 2026** !

# MOTOCULTOR 2025

Le **Motoc'** a ce pouvoir : fédérer et rassembler un panel très large de styles et de générations, sans toutefois oublier d'être un événement Metal. Pour le festivalier qui découvre, qu'il soit un hardos de la première heure ou un jeune métalleux qui se cherche encore, arpenter les allées du festival breton offre une réelle sensation de bien-être qui rassure, comme si l'on était à la maison, la poussière en plus ! Retour sur quatre jours riches en émotions en terres carhaisiennes, sans oublier exactement !

Par Fred VDP & Hyass / Photo : Axl Meu

On a connu le Motocultor à Saint-Nolff puis sur le site des Vieilles Charrues à Carhaix... On a connu le Motocultor avec de la paille au sol pour éponger la boue, puis sous un soleil de plomb... Et malgré tout, l'édition 2026 nous a encore apporté son lot de nouveautés, en mode tempête du désert ! À commencer par la surprise de découvrir un site aménagé différemment : s'étirant plus en longueur qu'en largeur, l'emplacement permet aux quatre scènes (dont une seule sera sous chapiteau suite à des problèmes techniques) d'être plus éloignées les unes des autres et donc d'offrir un confort d'écoute sans interférences. En retrait, la zone food offre toujours choix et qualité pour une pause auditive appréciable, alors que l'ensemble du festival est enfin correctement pourvu en bars et autres commodités impérieuses (mention spéciale aux toilettes sèches, régulièrement entretenues et qui - de fait - n'ont pas souffert d'inondations et autres bouchons comme ce fut le cas bien trop souvent des WC classiques).

Ce qui ne change pas, c'est qu'entre nos attentes et les découvertes, le festival nous a permis de repartir avec de véritables coups de cœur ! Des confirmations tout d'abord, notamment avec le légendaire **Kerry King** qui a enflammé la Dave Mustage, en partageant son set entre morceaux de son unique album et reprises de **Slayer** (« Repentless », « Disciple » et l'incontournable « Raining Blood » : de quoi mettre tout le monde

d'accord !). Dans le genre mastodonte qui retourne le public, notons le show très attendu et convaincant des revenants **Nailbomb**, emmenés par **Max Cavalera** et son fiston. Une claque scénique d'une précision remarquable. Tout comme le sera la prestation de **Machine Head** le dernier jour, propre et carrée, sans toutefois nous laisser sans voix... Si la scène Death est bien représentée avec les sets costauds et sans fausses notes de **Benediction**, **Benighted** et **Suffocation**, la scène Black l'est tout autant, musicalement et visuellement, par les prestations lumineuses des grosses machines que sont **Dimmu Borgir**, **Enslaved** et **Fleshgod Apocalypse**.



Un festival de quatre jours comme le Motoc' est aussi l'occasion d'entendre des prestations qui sortent de la norme, comme ce fut le cas de **Magma**, omni musical mais habitué de l'étape, qui a bousculé les codes

préétablis. Des moments de poésie harmonique sont également venus planer sur les scènes bretonnes : la magie de **Cult Of Luna**, la country-rock de **Me & That Man**, l'hommage de dix minutes à **Ozzy Ozzbourne** par un **Extreme** de haute volée, et surtout le set impeccable de **Candlemass** sur la plus petite scène (et devant un parterre malheureusement clairsemé). Au-delà de ces valeurs sûres, certaines formations ont attiré notre attention : **Vestige**, **The Gorge**, nos locaux de **Traquenard**, mais aussi les surprénants Japonais de **envy** avec une prestation à vous filer des frissons. Enfin, pour le côté pittoresque et parce qu'ils font leur effet, on ne peut passer sous silence les sets "pipi caca" de **Gutalax** et **Party Cannon**, ou celui d'**Ensiferum** dont les bagages et instruments perdus à l'aéroport nous permettent de découvrir le groupe sans costumes ni décor !



Mais ce qui a surtout attiré notre attention lors de cette édition, c'est le mélange des générations, que ce soit sur scène ou dans le pit. Force est de constater que le Metal est en pleine mutation ! Si les groupes légendaires sont en train de disparaître petit à petit, réjouissons-nous de voir de nouvelles formations prendre le relais, et de fort belle manière. Saluons tout d'abord la volonté du Motocultor d'aller chercher un public plus jeune, avec notamment la présence d'**Aldebert** - renommé **Heldebert** - qui a proposé un set rafraîchissant et émouvant : toutes ces petites têtes cavallées d'enfants qui headbanguent devant un **Max Cavalera** en guest de luxe ont fait de ce moment de transmission un moment unique ! La jeune génération s'est aussi exprimée sur scène à travers un Metalcore moderne qui parle à la génération Z présente en masse : les remuants **I Prevail**, puis successivement **Tenside**, **Paleface Swiss** et **Thrown** ont dépoussiéré le genre avec brio. Et la France n'a pas été en reste puisque le samedi, c'est **Krav Boca** qui a démonté la Bruce Dickinscene avec son Punk-Rap décapant. D'ailleurs, la vraie sensation du week-end reste incontestablement la prestation de **Landmvrks**. Tout y est : l'énergie,

le contact avec le public, les textes fédérateurs... **Landmvrks** incarne-t-il le futur du Metal ? À la rédaction de Heretik, nous en sommes convaincus.



Vous l'aurez compris, nous avons passé un très bon séjour ces 14, 15, 16 et 17 août. Un ressenti également partagé par le public - souriant et allègre - mais aussi palpable sur scène. Que la formation présente soit aussi illustre que **Loudblast**, **Forbidden** ou **Exhorder**, ou qu'elle soit plus récente comme **LocoMuerte**, **Dogma** ou **Diiv**, chacun a agréablement son discours de compliments et de remerciements en direction de l'organisation, de bénévoles, avec un appui particulier sur l'ambiance familiale du fest. Sur ce point, le Motocultor reste le festival à taille humaine que l'on aime, tout en prenant de l'ampleur année après année ! Nous reviendrons !



**MORTAL SCEPTER**

*ETHEREAL DOMINANCE*

Thrash Metal

Xtrem Music

5/5



**COUP DE CŒUR DE LA REDACTION**

Le Thrash Metal n'est pas mort, il a même encore de beaux jours devant lui lorsqu'il revêt le visage du second album de Mortal Scepter. *Ethereal Dominance* combine habilement la rugosité du Thrash old school avec des sonorités Black caverneuses et crades. Notons d'abord le travail généreux et prédominant de la section rythmique, qui détermine un socle solide sur l'ensemble de l'album et qui crée une cohésion d'ensemble que la production de Raphaël Henry a sublignée. L'enchaînement entre les morceaux est limpide et cohérent, et un lien solide se tisse au fil de l'album entre les textes saccadés et la vertigineuse technique des soli de guitare, propres et carrés. Un véritable numéro de haute voltige se joue alors sur des morceaux comme « Reverse Paradigm » ou « Into The Wolves Den », morceau de bravoure qui clôture cet album d'une grande réussite.

**THE BAPTIZED**

*EXILION*

Rock Psyché

Indépendant

4/5



Les trois cousins de Lille de The Baptized forment ensemble un power trio instrumental qui fait remuer le popotin grâce à une basse qui n'arrête jamais de groover. C'est d'ailleurs clairement le gros point fort de leur deuxième album, *Exilion* : sa rythmique ! Ici, nul besoin d'une introduction d'un quart d'heure avant que ça ne démarre. Dès les premières notes, ça bouge vraiment pas mal, ce qui n'empêche pas au groupe de dégager beaucoup de lumière avec cette belle fuzz bien dosée. L'ensemble demeure souvent très aérien, bien que l'album manque peut-être de quelques fulgurances pour pousser le potard "psyché" au maximum. Pour un deuxième élan, *Exilion* reste malgré tout très convaincant : c'est très "good vibe" et – clairement – ils nous ont persuadés d'aller les voir sur scène ! Play it loud !

*Théophile*

**BLISS OF FLESH**

*METEMPSYCHOSIS*

Black Metal

Black Lion Records

3/5



Après une longue attente suite à la période Covid, Bliss Of Flesh revient avec un cinquième album très personnel et particulièrement mystique, composé en sept jours par l'insusable Sikkardinal. Si *Tyrant* avait amorcé une volonté d'aller chercher l'inspiration vers des styles variés, *Metempsychosis* ne se cache plus et livre ouvertement des titres qui puisent du côté de chez Rammstein : « If Only » et « Adieu » (titre similaire à la formation allemande sur *Zeit*). L'essentiel de l'opus reste cependant très ancré Black, avec des chansons comme « Sacrifice », « Martyr » ou « Metempsychosis », dans lesquelles la bande à Necurat fait ce qu'elle sait faire de mieux : du gros son massif et des riffs nerveux et malsains. Chaque instrument est mis en valeur et y trouve une place de choix grâce à la production soignée de **Neb Xort**, de chez **Drudenhau Studio**.

*Fred VDP*

**BLUERAILROADS**

*EYES STARE AT THEMSELVES / C-SIDE RESORT*

Cold Wave / Indus Expérimental

Indépendant

4/5



On connaît Charly Millioz (QueenAres, Traquenard, ex-Big Bernie – et on en passe – producteur chez Bora Lustral) pour son étonnante force de composition. Dernièrement, il s'est lancé dans un projet solo, Bluerailroads, déjà auteur de deux opus – *Eyes Stare At Themselves* et *C-Side Resort* – lui permettant d'explorer la facette la plus expérimentale de sa personnalité. Naturellement, l'ensemble – particulièrement inspiré par l'univers de Trent Reznor (Nine Inch Nails), mais aussi de Health et de Author & Punisher ! – se veut mécanique, mais aussi et surtout profond, planant, en plus d'être énigmatique (« Clouds, Highway », « Cold Sand »). En d'autres termes, le musicien lillois nous offre un beau voyage teinté d'onirisme le temps de quelques pistes, déjà testées et approuvées en live. Espérons désormais que son univers fasse l'unanimité en première partie de Dool le 25 octobre prochain à **La Bulle Café** (Lille) !

*Axl Meu*

**MONOLYTH**

*SEEDS OF PERSEVERANCE*

Death Metal

Ellie Promotion

4/5



Un an après avoir marqué de son empreinte le **FurioUs CirKus**, le groupe originaire de Beauvais, **Monolyth**, nous revient avec un nouvel album, *Seeds Of Perseverance*, et un line-up tout neuf. Le combo, qui a pu compter sur l'implication des nouveaux membres, semble alors bien plus inspiré qu'auparavant. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que Monolyth aime surprendre son auditoire avec ses contrepieds. Si la musique a une solide base Thrash/Death, la voix d'Amaury s'inscrit davantage dans la mouvance Metalcore, parfaite pour porter les thématiques abordées sur l'opus. En effet, les problèmes de la vie – tels que la dépression, les peines de cœur et l'addiction – sont abordés, mais toujours avec une perspective d'avenir radieux, idée qui accompagne parfaitement la pochette de l'album, lumineuse et presque amusante. Bref, Monolyth surprend, étonne et détonne pour notre plus grand plaisir auditif.

*Flavien Minne*

**DAGON**

*AEONTOLOGY 1990-1992*

Death Metal

Great Dane Records

4/5



Le Death Metal nordiste est à l'honneur ! Dagon, l'un des Grands Anciens de la littérature lovecraftienne, se prend pour un phénix. On croyait le combo de Bruay-la-Buissière définitivement enfoui dans nos mémoires, mais il n'en est rien. Après avoir mis le feu aux planches de l'**Haeresis Metal Fest**, la bande de Guillaume Lefebvre et de François Janquin nous offre ici l'ensemble de ses deux démos de 1991, *Bound To Mutation* et *Four Paths To Lunacy*, ainsi que les deux titres enregistrés dans la compilation culte *Obscurum Per Obscurius* (Putrid Offal, Supuration, Sepulchral, Nocturnal Fears et Khromadeath). Avec la jeunesse de Valère, guitariste et fils du frontman, se joignant à l'expérience, et un nouveau titre dans les cartons présenté en mai dernier, la machine Dagon est relancée pour notre plus grand plaisir.

*Flavien Minne*

**SUPER SONIC SUCKERS**

*SATANIC DOG // DIVINE CAT*

Rock & Roll

Indépendant

4/5



*Satanic Dog // Divine Cat* présente et confirme l'énergie brute des Super Sonic Suckers, venus balancer un Punk'n'Roll sans filtre. L'album s'ouvre sur « We Are Back ! », déclaration frontale qui plante le décor : guitares tranchantes, batterie martiale, avec une vocalise animale. Les titres « Satanic Dog » et « War » enchaînent avec des riffs abrasifs et une rage qui sent la sueur et la bière renversée. Plus loin, « Drink Rum » surprend par son ambiance lourde et hypnotique, flirtant avec le Stoner, tandis que « Shiny Eyes » apporte une nuance plus mélodique sans perdre en intensité. Les versions "satanic" de « 4 3 2 1 », « Paint The Street » et « Can't Go Back » revisitent leur répertoire avec un côté encore plus cru et débridé. Le groupe livre un manifeste Rock'n'Roll sauvage, à la fois félin et canin, qui griffe, mord et séduit !

*Antoine Souchet*

**PARADISE LOST**

*ASCENSION*  
Doom Metal  
Nuclear Blast

5/5

*Ascension*, le nouvel album de Paradise Lost perpétue le mythe des légendes d'Halifax. À la fois familier et plein de (bonnes) surprises, *Ascension* impose à nouveau le groupe dans un statut qu'il assume depuis un bon nombre d'années. La présence à la batterie de Guido Zima Montanarini, comparse de Greg Mackintosh au sein de son projet annexe Strigoi, apporte une noirceur supplémentaire dans la dynamique des titres. Le quintette aux riffs déchirants et aux lignes de chant tout en nuance et habitées de Nick Holmes — on citera « Salvation » ou « The Precipice » — fonctionne comme un voyage sombre, global et magnifiquement articulé. L'impact émotionnel de chaque titre se vit intensément, se ressent à chaque note, sur chaque arrangement. Du travail d'orfèvre ! Intense, somptueux et à chaque instant bouleversant, *Ascension* célèbre un groupe à l'apogée de son art. Merci, Messieurs !

Fred



**COUP DE COEUR  
DE LA REDACTION**

**ASHEN**

*CHIMERA*  
Metalcore  
Out Of Line Music

4/5



La scène Metalcore française peut compter sur Ashen pour entretenir cet éternel nouveau souffle. Aujourd'hui, la formation — que nous avons découverte en mai 2023 au *Splendid* de Lille, en première partie de While She Sleeps — sort son premier effort, *Chimera*, un véritable monstre, à visée autographique et personnelle. Il est donc normal qu'il en résulte beaucoup d'énergie à son écoute. On pensera notamment au superbe « Crystal Tears » (l'un des morceaux préférés de Will Ramos de Lorna Shore) ou même « Sacrifice », LA bombe de l'album, en feat. avec Aaron et Luka de *ten56*. ! En bref, de belles compositions, une énergie contagieuse et une bonne synergie, voilà ce que nous offre Ashen avec son nouvel opus. À conseiller vivement aux fans de Landmrks, Resolve et autres porte-étendards de la scène Core actuelle.

Axl Meu

**DEFTONES**

*PRIVATE MUSIC*  
Neo Metal  
Warner Records

4/5



Probablement le groupe des années 2000 qui a le mieux vieilli : Deftones, c'est des ingrédients qu'on connaît bien, un dosage qui se perfectionne avec le temps, une recette qui bouge selon l'envie et à la fin... Cette fois, sur *Private Music*, imaginez une prod' léchée avec d'un côté un sentiment de "mur de son", bien appuyé par la huit-cordes, et de l'autre de gros nuages bien flottants. Un côté éthéré auquel on est habitué depuis « Digital Bath », mais avec des variations qui surprennent, notamment grâce à un Chino Moreno qui va encore plus loin : vocodeurs, spoken words ou voix basse... Ça expérimente sans prendre de risques déments, mais ça marche et ça suffit pour nous dépayser juste un peu. A défaut de se réinventer, Deftones nous offre ici une des plus belles pièces de l'ère post Chi Cheng, bourrée de hits, vaporeuse, massive, inspirée, efficace mais sans jamais tomber dans la facilité. Difficile de dire cependant si l'album restera dans le haut du panier du groupe !

Théophile

**DER WEG EINER FREIHEIT**

*INNERN*  
Post-Black Metal  
Season Of Mist

4,5/5



Ne vous attendez pas à une ligne droite d'autoroute allemande, parce que vous allez voir beaucoup de paysages différents en traversant le nouvel opus de Der Weg einer Freiheit, *Innern*. Vous traverserez la tempête, puis des décors radieux; en passant par la petite bruine, vous naviguez sur un fond de Black Atmo vers le Post-Rock, vers l'avant-garde ou que sais-je encore. Et malgré tout ce fatras, tout sonne au millimètre, tout est réfléchi, tout est savamment distillé, rien n'est fait par hasard. Prometteur, tout ça ? Oui, mais attention, l'album est exigeant. Il va falloir vous investir, puis parfois le laisser reposer, pour qu'enfin, vous puissiez l'apprécier à sa juste valeur. Si vous voulez un aperçu, jetez-vous sur « EOS », le premier single, plutôt représentatif de par son contraste. On y comprend bien l'étendue des possibles que nous présentera l'album tout au long de ce voyage : intense, violent et bouleversant.

Théophile

**HELLOWEEN**

*GIANTS & MONSTERS*  
Power Metal  
Reigning Phoenix Music

4/5



Un deuxième album pour Helloween depuis le retour de ses membres historiques Michael Kiske et Kai Hansen, faisant du gang des citrouilles un monstre à sept têtes. Accueillons donc *Giants & Monsters*, un effort apaisé, marqué par plusieurs moments phares, à savoir « Giants On The Run » porté par les refrains d'Andi Deris, et « Universe (Gravity For Hearts) », empreint d'une force mélancolique signée Michael Kiske. On connaît la formule d'Helloween : du talent, et de belles dynamiques — surtout positives —, des mélodies galopantes, mais d'autres plutôt easy-listening (« This Is Tokyo »). En bref, *Giants & Monsters* n'est pas l'album de la prise de risques, mais avouez-le, il est plaisant de voir ces sept musiciens prendre autant de plaisir à créer ensemble, et ça s'entend lorsqu'on écoute ces dix nouvelles pistes !

Axl Meu

**IGORRR**

*AMEN*  
Metal expérimental  
Metalblade Records

4/5



*Spirituality And Distorsion* (2020) résonne encore dans nos têtes, et cinq années plus tard, Igorrr revient avec un nouvel opus nommé *Amen*. Toujours en recherche de nouvelles voies musicales à explorer, la musique multiforme d'Igorrr se veut ici plus sombre, plus radicale, plus compacte, pour un résultat qui dépasse en intensité son prédécesseur de 2020. Toujours influencé par le Classique, le Death, l'Electro-Pop, le Metal moderne ou encore le Black Metal, les sources d'inspiration sont toujours abondantes mais jamais prises en défaut, car la cohérence du travail d'Igorrr est sans égal. Avec « Blastbeat Falafel » (feat. **Trey Spruance** de **Mr. Bungle**, et **Timba Harris**), « ADHD », « Infestis » — pour ne citer qu'eux —, Igorrr nous embarque dans la complexité de son art. Un art qui nous surprend sans cesse, au détour d'un break, d'un arrangement, d'une ligne de chant. *Amen* est une bouffée d'air frais, cassant les codes, jouant avec les styles : la prise de risque est réelle, jouissive, et l'essai totalement transformé.

Fred

**LORNA SHORE**

*I FEEL THE EVERBLACK FESTERING WITHIN ME*  
Deathcore symphonique  
Century Media

3,5/5



Après la sortie du nouveau single début mai, « Oblivion », les Américains de Lorna Shore font leur retour avec *I Feel The Everblack Festering Within Me*. Le quintet du New Jersey vient transcender le Deathcore symphonique pour l'emmener vers des sphères où cohabitent brutalité écrasante, orchestrations cinématographiques et émotions intimes. Les thématiques présentées évoquent des épreuves personnelles et universelles, comme la démenche familiale (« Prison Of Flesh »), la rupture paternelle (« Glenwood »), ou la résilience (« Unbreakable »). Will Ramos navigue entre growls sortis des abysses, screams stridents et déchirements viscéraux. La rythmique signée Michael Yager et Austin Archey propulse le tout avec une précision implacable, tandis qu'Adam De Micco et Andrew O'Connor sculptent des contrastes entre riffs tranchants et orchestrations grandioses. En dix titres, Lorna Shore redéfinit les contours du Deathcore moderne et continue de s'imposer comme l'un des leaders incontestés de la scène Metal actuelle.

Antoine Souchet

**LUCIE SUE**  
**BATTLESTATION**  
 Hard Rock  
 Sphinx Music

4/5



On entend beaucoup parler de Lucie Sue en ce moment. Une performance acclamée au **Hellfest**, un rôle dans *Kaamelott*, et surtout un nouvel et deuxième opus venant installer le projet de la rockeuse comme une des tendances à suivre. *Battlestation* développe plusieurs moments Heavy Rock bien sympathiques, à l'instar de son premier morceau, mais aussi « Hush » : c'est Rock, assurément vrai, frais, inspiré (« Counter Clockwise », « Ten Minutes »), et surtout vindicatif (« I Will Shit Where You Sleep »). À noter, un guest de prestige du nom de **Satchel (Steel Panther)** sur le titre « Ride The Wired Wild Tiger », preuve que Lucie Sue a le chic de bien s'entourer pour ainsi entreprendre une belle suite de carrière ! À voir un de ces quatre dans les Hauts-de-France !

**Axl Meu**

**REDSHARK**  
**SUDDEN IMPACT**  
 Thrash Metal  
 Listenable Records

3/5



Après un premier album prometteur en 2022, Redshark remet le couvert avec *Sudden Impact*, hommage à peine dissimulé aux grandes gloires du Heavy Metal que sont Judas Priest et Savatage. D'ailleurs, dès le deuxième titre, « A Place For Disgrace », Pau Correas pousse le mimétisme jusqu'à grimper dans les hautes sphères de sa tessiture, tel un Rob Halford au meilleur de sa forme. Et la comparaison est flatteuse. Les Espagnols ont aussi cette capacité à rendre leurs compositions délicates et subtiles, en attestent « Whispers Of Time » et « The Chase », dans lesquelles les guitaristes superposent leur jeu mélodique à celui de la voix, créant une ambiance propice aux couleurs harmoniques. Si l'ensemble de l'album reste agréable à écouter, il ne nous convainc pas totalement, probablement par manque d'homogénéité. Un album qui devrait prendre plus d'ampleur sur scène.

**Fred VDP**

**REVOCAION**  
**NEW GODS, NEW MASTERS**  
 Death Metal Technique  
 Metal Blade Records

3/5



Six sorties en douze l'avec d'autres horizons. La base est toujours le Tech Death/Thrash, mais, cette fois, le groupe drague largement la scène Prog/Djent. Ajoutez à cela une liste de guests sympathiques pour un ensemble très hétérogène, quasiment aéré. Bonne idée sur le papier... mais ça a un prix. Ce prix, c'est l'efficacité. On aurait aimé, quelques fois, que le groupe soit plus direct, plus catchy, mais non... C'est dommage, car les expérimentations sont vraiment bien pensées et le talent est au rendez-vous. C'est incontestable... mais la sauce peine à prendre, et ce n'est probablement pas avec cet album que le groupe passera un cap dans son ascension.

**Théophile**

**SABATON**  
**LEGENDS**  
 Power Metal  
 Better Noise Music

4/5



Le 17 octobre prochain, les Suédois de Sabaton reviennent en force avec *Legends*. Ce dernier vient explorer les grandes figures et mythes ayant marqué les siècles et l'Histoire. Le groupe plonge les auditeurs dans un voyage à travers le temps : du courage des Templiers (« Templars ») aux conquêtes de Genghis Khan (« Hordes Of Khan »), en passant par Napoléon (« I, Emperor »), Vlad Dracula (« Impaler ») ou encore Hannibal (« Lightning At The Gates »). Chaque titre met en musique un personnage historique, porté par la voix charismatique de Joakim Brodén et les orchestrations épiques de ses fidèles compères. Chaque morceau est un véritable mélange de puissance et de lyrisme, rempli de refrains fédérateurs, riffs puissants et chœurs martiaux. Si Sabaton reste fidèle à sa formule, *Legends* s'impose comme un album solide, taillé pour envoûter les foules et faire résonner l'Histoire à travers le Metal.

**Antoine Souchet**

**STONED JESUS**  
**SONGS TO SUN**  
 Stoner Psyché  
 Season Of Mist

5/5



Il est des vérités que l'on ne peut nier, comme celle d'admettre que la musique de Stoned Jesus prend aux tripes. Quoi que fasse la formation ukrainienne, il y a systématiquement une forme de catharsis qui plonge l'auditeur dans un état de transe orgasmique. *Songs To Sun* ne déroge pas à cette règle : 42 minutes de riffs qui flinguent le mur du son, des mélodies portées comme des étendards de liberté (« New Dawn », « See You On The Road »), et surtout un besoin vital de jouer chaque chanson comme s'il s'agissait d'un ultime appel à la résistance (« Lost In The Rain »). La puissance émotionnelle des instruments et de la voix, qui trouve son point culminant sur « Quick-sand », porte cet opus vers des sommets qui font de la cinquième production de Stoned Jesus un must de l'année 2025.

**Fred VDP**

**TEN56.**  
**IO**  
 Deathcore  
 Out Of Line Music

4/5



Le 5 septembre dernier a annoncé le retour fracassant de ten56. avec son nouvel album *IO*, un album rempli de pure violence sonore qui voit le groupe pousser son Deathcore Industriel à l'extrême avec une production glaciale et des compositions décapantes. On pensera notamment à « Good Morning », véritable cri d'alerte, entre saturation, glitches et hurlements, une façon pour le groupe d'expérimenter toujours plus ! De l'autre côté, on retrouvera « Pig », sans doute le morceau le plus dérangeant, qui déverse une rage crue, poisseuse, viscérale... Avec *IO*, ten56. cherche à explorer les zones sombres de l'esprit humain, à savoir la douleur, la colère, le chaos, tout en trouvant une forme de lucidité dans la folie. Une totale immersion brutale et frontale, et surtout, un uppercut sonore qui confirme la singularité du groupe !

**Antoine Souchet**

**THRON**  
**VURIAS**  
 Black Metal  
 Listenable Records

4/5



Deux ans après la sortie de *Dust*, après avoir médisé le **Hellfest** et tourné dans toute l'Europe, les membres helvético-germaniques de Thron quittent à nouveau leur tanière de la Forêt-Noire pour nous offrir *Vurias*, un cinquième album, sorti à l'occasion de leurs dix ans de carrière. Les neuf titres sophistiqués déversent un Blackened Death Metal percutant pendant lesquels l'alchimie opère grâce aux arpeges des longues parties instrumentales, battues par une batterie tonitruante, ponctuées par un synthé old-school. La voix de Samca se montre profonde durant les mélodies savoureuses mais inquiétantes à souhait. L'ouvrage devient une œuvre d'art grâce à des influences Heavy et Prog ainsi qu'à un artwork noir et blanc signé **Daniele Valeriani**, ayant travaillé pour Dark Funeral, Mayhem et Triptykon. Si l'on apprécie Candlemass, Endstille, Carcass ou encore Behemoth, Thron sera LE groupe fédérateur et *Vurias* sera l'album de sa consécration.

**Flavien Minne**

**VÍGLJÓS**  
**TOME II: IGNIS SACER**  
 Black Metal  
 Les Acteurs De L'Ombre Productions

4/5



Les Acteurs De L'Ombre Productions continuent de paître dans les alpages suisses en signant avec Vígljós. Après un premier album autour du monde apicole, le groupe de Bâle se penche désormais sur l'ergotisme du seigle, responsable, entre autres, d'hallucinations, et à l'origine du LSD, ayant permis l'inspiration à de nombreux compositeurs. Pour cet opus, L, N et J ont planté leurs semis en invitant **Aorta** au mellotron, un clavier largement utilisé dans la musique Prog des années 70. En faisant confiance aussi à Marc Obrist de Zeal & Ardor en enregistrant dans son **Huch Sounds Studio** ainsi qu'à **Adrian Smith**, maître en illustration fantasy. Ainsi sont sortis de terre huit titres de Post-Black suivant les sillons de nombreuses influences pour un résultat original, glacial et sombre. Ne cherchez pas à séparer le bon grain de l'ivraie, il n'y a que du bon dans cet album.

**Flavien Minne**

DANS LES YEUX DE MORIS DC





★ ★ ★  
**Euroguitar**  
the european music shop

LE MAGASIN ROCK N'ROLL  
DES HAUTS-DE-FRANCE

[www.euroguitar.com](http://www.euroguitar.com)

SHOP : 36 Rue Littré 59000 Lille

#euroguitar

LE COMPTOIR LITTÉRAIRE



## GOJIRA, LES ENFANTS SAUVAGES

La retentissante participation de Gojira à la cérémonie d'ouverture des J.O. de Paris 2024 a offert au groupe landais un nouveau statut qui attise la curiosité, bien au-delà du cercle Metal. C'est notamment ce qui a poussé Jean-Charles Desgroux, rédacteur et animateur radio (Rock Sound, Rock&Folk, Heavy1....) mais déjà aussi auteur de nombreux livres sur la scène musicale, à sortir, chez les éditions Le Mot Et Le Reste, la première biographie de Gojira. En voici quelques pistes de lecture.

Par Fred VDP

### Un travail d'orfèvre.

Ce qui ressort d'abord, à la lecture de *Gojira, Les Enfants Sauvages*, c'est l'étonnante recherche approfondie réalisée par Jean-Charles Desgroux. L'auteur a en effet décortiqué non seulement le parcours ascensionnel des frères Duplantier et de leurs comparses Christian Andreu et Jean-Michel Labadie, mais il s'est également penché sur chaque album, chaque titre, et sur chaque live, afin d'offrir au lecteur un point de vue très large de la carrière de groupe. Tout en restant le plus objectif possible, malgré tout l'amour qu'il semble porter pour la formation française, J.-C. Desgroux tisse des passerelles intelligentes entre le destin croisé des quatre membres, en se focalisant davantage sur Joe, qualifié de cerveau du groupe, et sur l'étude musicologique et la création, qui restent le noyau dur de ce livre.

### Un parcours olympique !

Comme un symbole, le livre s'ouvre sur les minutes qui précèdent l'intervention historique de Gojira lors de la cérémonie d'ouverture des J.O. L'auteur, assis devant son poste de télé, semble aussi ébahi et ému que la grande majorité d'entre nous devant la prestation sensationnelle des Landais, et surtout face aux conséquences médiatiques que le groupe va obtenir par la suite. Après l'introduction, J.-C. Desgroux développe le chemin parcouru par Joe et Mario, depuis la création de *Godzilla* (devenu Gojira pour des raisons de droits après la sortie du blockbuster américain du même nom), jusqu'à la participation récente du groupe au concert d'adieu de *Black Sabbath* (et surtout d'*Ozzy*), *Back To The Beginning*, en juillet dernier. Album après album, décennie après décennie,

l'histoire du groupe est d'abord décrite à travers ses œuvres, de *Terra Incognita* à *Amazonia*, sans oublier *From Mars To Sirius* qui va asseoir sa notoriété à l'international. Puis les rencontres importantes : *Metallica*, pour qui Gojira ouvrira les concerts à maintes reprises ; les frères *Cavalera* ; *Randy Blythe* et ses acolytes de *Lamb Of God* ; ou encore plus récemment les membres de *Alien Weaponry*, devenus de véritables amis. Si la biographie personnelle des frères Duplantier reste le fil conducteur du livre, l'auteur ne cherche pas cependant à s'éterniser sur les détails de leur vie privée. Au contraire, c'est à travers l'approche biographique qu'il démontre comment Gojira s'est créé une identité musicale, faite de succès et de désillusions (on pense notamment aux galères financières qui ont suivi les premiers albums). L'auteur insiste davantage sur le besoin majeur de produire une musique caractéristique et identifiable dès les premières notes, avec cette humilité et cette sincérité qui sont la marque de fabrique du groupe.

### Pour un lectorat varié.

Si le livre s'adresse avant tout aux fans de la première heure, il est aussi un précieux outil pour tous ceux qui souhaitent plonger dans l'univers de Gojira et découvrir les subtilités de création de chaque album. Un petit bémol vient cependant effleurer ce travail minutieux : la part trop peu importante réservée aux deux autres membres du groupe (Andreu et Labadie), qui restent dans l'ombre des frères Duplantier, dans la vie du groupe comme dans cette biographie. *Gojira, Les Enfants Sauvages* est néanmoins un puits de connaissances indispensable et un objet à acquérir en cette rentrée littéraire.



DANS TON ART

# GOTHIQUES

EXPOSITION

Ah, l'automne... Les feuilles qui ternissent, les journées qui raccourcissent et de nouvelles envies musicales à base de mélodies froides... C'est dans ce contexte pour le moins favorable que nous nous sommes égarés au Louvre-Lens, abritant depuis le 25 septembre dernier l'exposition *Gothiques* : un projet captivant à explorer jusqu'au 26 janvier 2026.

Par Axl Meu

## Gothique et gothiques.

Des gargouilles de Notre-Dame de Paris jusqu'à *Unknown Pleasures* de Joy Division, en passant par les lettres modernes, la culture goth n'a eu de cesse de se réinventer au fil des siècles jusqu'à devenir un art de vivre à part entière. Voilà ce que met en lumière le chemin de croix proposé par les têtes pensantes du projet, constitué de 250 œuvres, toutes réparties selon les siècles et les mouvances ! Riche en panneaux explicatifs et particulièrement dense, donc, *Gothiques* est une excellente introduction (et plus encore) à l'univers goth et permet à chacun d'entre nous de mieux saisir les enjeux de ce courant artistique, mais aussi ses gimmicks, ses contours et ses évolutions à travers les siècles... À Lens, on y parle de son émergence en Île-de-France et en Picardie au XII<sup>e</sup> siècle — en réaction avec l'Art Roman (XI<sup>e</sup> siècle) —, de sa poursuite avec le gothique international (XV<sup>e</sup> siècle) et le gothique de la Renaissance (XVI<sup>e</sup> siècle)... Mais pas que ! L'exposition n'oublie pas de passer en revue le renouveau romantique (néogothique) et fantaisiste porté par les géniaux Edgar Allan Poe, Sarah Bernhardt et Charles Baudelaire (XIX<sup>e</sup> siècle), jusqu'à son actualisation « moderne » avec le Cinéma Expressionniste des années 20 (*Le Cabinet Du Dr. Caligari*, 1922, et *Nosferatu Le Vampire*, 1922), également témoin d'une philosophie de vie sombre et extravagante.

## Une palette d'œuvres.

Et pour ce faire, une palette d'œuvres issues de collections privées. Sur place, on y retrouve des sculptures,

des vitraux, des peintures à l'huile, des livres manuscrits écrits au temps des moines copistes, des calligraphies (cette même typographie, communément appelée « écriture gothique », qui a inspiré des groupes comme Motörhead ou même Bathory pour leur propre logo...). À découvrir aussi du mobilier, des photographies, dessins, et même un cabinet de curiosités en fin de parcours; parcours marqué par de superbes œuvres à l'instar de la peinture *Incendie De La Cathédrale De Reims* peinte par Gustave Fraipont, ou de l'œuvre sanguine d'Alison Flora, *Les Rôleuses*, conçue à partir de sang humain.

## Black Celebration.

Cette exposition résonne donc comme une véritable célébration de cette fausse "contre-culture" ! Riche et passionnante de bout en bout, sa première visite en appelle sans doute d'autres jusqu'à la célébration prévue pour le 17 janvier 2026 dans la salle de concert du Louvre-Lens où trois groupes talentueux de la région seront en effet invités à apporter leur pierre à ce monument de culture qu'est l'Art Gothique ! Tout simplement enthousiasmant !

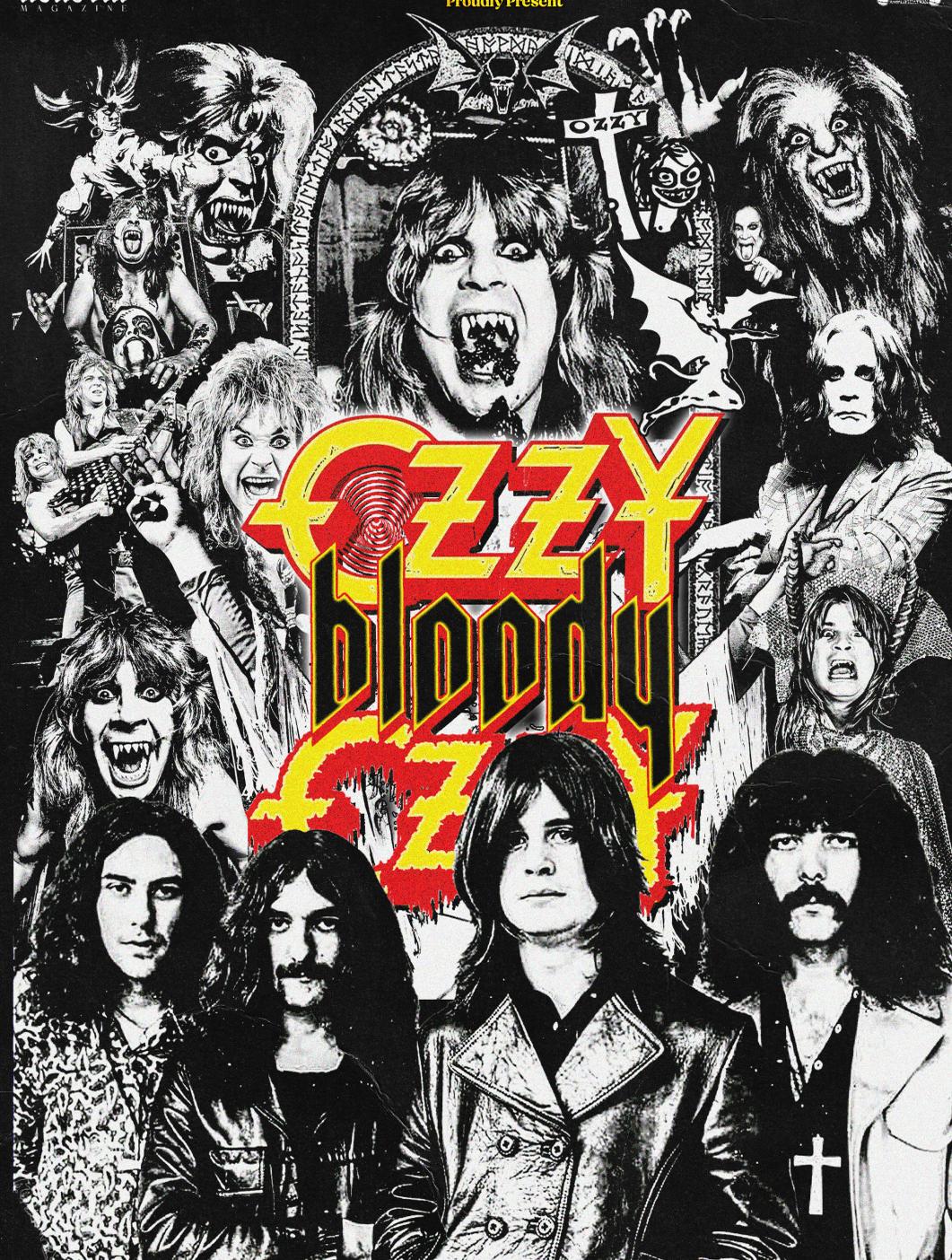
## GOTHIQUES

Du 25 septembre au 26 janvier  
LOUVRE-LENS (LENS - 62)

HERETIK  
MAGAZINE

Heretik Magazine & The Black Lab  
Proudly Present

ORANGE



THE BLACK LAB WASQUEHAL / LILLE



SAMEDI 6 DECEMBRE 2025 17H00

THEBLACKLAB.FR

OZZY Osbourne + SABOTAGE

CONFERENCE & DEDICACES CHILDREN OF THE SABBATH  
MERCH OFFICIEL OZZY OSBOURNE & BLACK SABBATH ET...

# PURE OBSESSIONS & RED NIGHTS



NOUVEL ALBUM DISPONIBLE DIGIPACKS CDS EN ÉDITION LIMITÉE  
SUR TOUTES LES PLATEFORMES DISPONIBLE SUR BANDCAMP